

# LES DOKIMOS



"Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité"

Dépot légal avril 2011 ISSN:2116-1906

Le Saviez-vous:  
Le Baptême des petits enfants



Histoire du Monde Biblique:  
La destruction de  
Sodome et Gomorre

La Sentinelle:  
La liberté sexuelle, l'envers du décor



LES DOKIMOS 22 - MAI 2012

*Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix,  
avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un coeur pur.*

*2 Timothée 2:22.*

A chaque étape de la vie, l'être humain soupire après un idéal. Quelques illustrations : à l'adolescence on ne pense qu'à s'amuser et on a des rêves plein la tête. Vers la vingtaine, on commence à être confronté aux réalités de la vie et on s'efforce de se donner les moyens de réussir. A trente ans, on aspire au mariage et à fonder une famille.

A chaque étape de la vie, ses priorités. Les plus âgés pensent à leur jeunesse avec nostalgie et regrettent les années d'insouciance.

Pour eux, cette belle période fait désormais partie du passé. Certes, ce stade de la vie évoque souvent les éclats de rire, la nonchalance, la liberté, mais aussi la vigueur, la force et le courage. En réalité, ce que les aînés regrettent, c'est l'époque où ils pouvaient faire ce que bon leur semblait puisqu'ils n'avaient pas de responsabilités à assumer.

C'est le bon vieux temps où ils profitaient de la vie. D'ailleurs, nombreux sont les parents qui encouragent leurs enfants à jouir du moment présent avant qu'ils ne soient confrontés à leur tour aux aléas de l'existence. Après tout, il faut bien que jeunesse se fasse ! Et pourtant, notre Père céleste invite plutôt les jeunes à la prudence car ils ont l'âge de l'inconscience et de l'imprudence, des faiblesses qui peuvent coûter très cher. En effet, n'est-il pas dit que « *la folie est attachée au cœur de l'enfant* » (Proverbes 22 :15)? Pensez-vous que c'est en vain que le roi Salomon a dit : « *Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement* » (Ecclésiaste 11 :9 ou 12 :1) ?

Il est vrai que ces mises en garde peuvent paraître rabat-joie, y compris pour les jeunes chrétiens, qui ont parfois bien du mal à assumer leur engagement envers le Seigneur face aux jeunes du monde. Pourtant, par les temps difficiles qui courent et qui ne laissent présager aucune amélioration à long terme, est-ce bien raisonnable d'ignorer les avertissements de celui qui veut nous donner un avenir et de l'espérance (Jérémie 29 :11) ?

Au travers de ce numéro, nous souhaitons affirmer haut et fort : Non, être jeune et dans le Seigneur n'est pas un handicap mais une grâce ! Il est possible de s'épanouir sans pour autant s'adonner à tous les excès de la jeunesse. La sanctification est une force et non une faiblesse. Jeunesse Dieu t'appelle car il a des projets merveilleux pour toi ! Lève-toi pour ton Roi !

## SOMMAIRE

**EXHORTATION • (p.3) Jeunesse, préoccupe-toi des affaires de ton père**

**SOCIETE • La violence, fléau des cours d'école (p. 4-8)**

**LE SAVIEZ-VOUS ? • (p.9-11) Le baptême des petits enfants**

**TEMOIGNAGES • NICOLAS : J'ai choisi Jésus (p.12-13) CARINE : Tout est possible à celui qui croit (p.14-15)**

**RHÉMA • Jeunesse, sois fier de être en Christ (p.16-21) EN BREF • p.22 CHRONIQUE • Autre temps, nouveau temps (p.23-24)**

**HISTOIRE DU MONDE BIBLIQUE • La destruction de Sodome et Gomorrhe (p.25-27)**

**UN PERSONNAGE, UNE VIE • (p.28-29) Jérémie, le prix d'une jeunesse consacrée**

**LA SENTINELLE • La liberté sexuelle, l'envers du décor (p.31-35) Hors du monde mais pas trop ! (p.36-41)**

**AUX CHRÉTIENS DE BÉRÉE • (p.42-43) La croix et le poignard de David Wilkerson**

**PARABOLE DES TEMPS MODERNES • Dieu regarde au cœur (p.44)**

**ESPACE DÉTENTE (p.45-47)**

## QUI SONT LES DOKIMOS ?

« *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité* »  
2 Timothée 2 :15.

Le mot « **éprouvé** » dans ce verset, se dit « **Dokimos** » en grec. Dans le monde ancien, il n'y avait pas les systèmes bancaires actuels, et toute la monnaie était en métal. Ce métal était fondu, versé dans les moules. Après démolage, il était nécessaire d'enlever les bavures en polissant les pièces. Aussi, de nombreuses personnes les rongeaient plus que nécessaire pour faire plus de pièces avec le surplus de métal et donc plus de bénéfices.

En un siècle, **plus de quatre vingt lois ont été promulguées à Athènes** pour arrêter la pratique du rognage des pièces en circulation.

Seuls quelques changeurs intègres n'acceptaient pas de

fausses monnaies et ne mettaient en circulation que les pièces au bon poids.

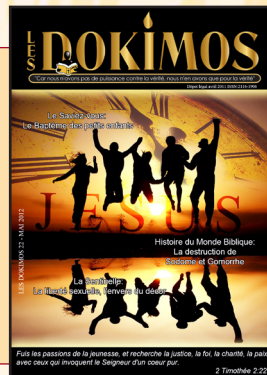
On appelait ces changeurs des « Dokimos », c'est à dire « éprouvés » ou « approuvés ».

Timothée était d'origine grecque et connaissait l'histoire des Dokimos, c'est pour cette raison que Paul fait un parallélisme entre les changeurs intègres que doivent être les chrétiens et les fausses doctrines représentées par les fausses monnaies. Paul invite donc Timothée à être un Dokimos spirituel, qui **s'opposera aux fausses doctrines à l'image des changeurs intègres de l'époque qui luttait contre la fausse monnaie**. De même, le Seigneur invite chacun de ses enfants à rester fermement attachés à la vérité, qui est la Parole de Dieu pour atteindre le

standard qu'Il a établi, et refuser tout mélange avec des enseignements contraires à la Bible.

« *Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité* » 2 Corinthiens 13 :8.

Ensemble soyons des hommes et des femmes éprouvés et approuvés de Dieu, soyons des Dokimos !





L'establishment chrétien a souvent associé le fait de servir Dieu comme étant une affaire d'adulte. Qui n'a jamais entendu : « On est jeune, on veut profiter de la vie ! ».

Cette phrase sous-entend que l'on n'a pas de temps pour Dieu...

De nos jours, les jeunes veulent tenter toutes sortes d'expériences et s'adonner à de nombreux plaisirs : soirées alcoolisées, sexe, drogues, voire même ce qui est interdit et délictueux...

Cependant, ce n'est pas le plan de Dieu pour la jeunesse. **« Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Bannis de ton cœur le chagrin, et éloigne le mal de ton corps ; car la jeunesse et l'aurore sont vanité. Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir »** Ecclésiaste 12 : 1-3.

Ce verset est souvent utilisé pour justifier le fait de prendre du bon temps alors que l'on est encore jeune car ceux qui s'y réfèrent ne prennent que la première partie de cette recommandation de Salomon.

Or, la partie importante de cette parole se base sur le jugement de Dieu qui nous alerte et nous propose de choisir entre ce qui est bon et agréable au Seigneur et ce qui est bon et agréable pour notre chair mais qui peut avoir des conséquences terribles sur notre avenir.

Dieu sait parfaitement de quoi nous sommes faits et connaît les désirs et les légèretés liés à la jeunesse. Il veut sauver tous les hommes et ce, dès leurs plus jeune âge.

Dieu, dans son amour parfait envers nous, désire que nous connaissions l'amour et le bonheur véritable qui ne demeurent qu'en Lui seul.

Il n'aime pas que l'on se souille dans le monde en recherchant des plaisirs éphémères qui ne sont que vanité et qui nous mèneront inexorablement à la mort.

C'est pourquoi, l'Éternel a souvent appelé les jeunes à le servir. C'est le cas par exemple de

Joseph, de Samuel, de Jérémie, de l'apôtre Jean ou encore de Timothée.

En effet, le Seigneur appelle chacun : **« à s'offrir comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu »** (Romains 12 : 1). La Parole de Dieu est claire : **« Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur »** (2 Timothée 2 : 22).

La sanctification n'est pas l'apanage des adultes mais concerne toute personne ayant donné son cœur à Jésus. Dès lors, nous devons nous sanctifier esprit, âme et corps (1 Thessaloniens 5 : 23), c'est-à-dire nous séparer des choses du monde, surtout de celles incrustées dans nos cœurs. **« Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification, [...] sans laquelle personne ne verra le Seigneur »** (1 Thessaloniens 4 : 7 ; Hébreux 12 : 4).

Alors qu'en est-il des jeunes qui ont répondu à l'appel du Seigneur ? Ils ont malheureusement tendance à se minimiser (Jérémie 1:6) car ils sont trop souvent stigmatisés par leurs aînés (Genèse 37 : 6-10). Mais Paul a pu dire à Timothée : **« Que personne ne méprise ta jeunesse »** (1 Timothée 4 : 12). Il a reconnu que Dieu avait mis dans les jeunes une semence excellente qui ne demande qu'à être exploitée. D'ailleurs, Jésus ne minimise pas non plus la jeunesse puisque Sa Parole nous exhorte à être **« des modèles pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté »** (1 Timothée 4 : 12). Alors jeunesse de Jésus-Christ, ne te minimise plus ! Ne te laisse pas affecter par les moqueries des gens du monde. Lève-toi et occupe-toi des affaires de ton Père ! Servir Dieu étant jeune, c'est possible ; car tu peux tout par Celui qui te fortifie (Philippiens 4 : 13).

L'Ecclésiaste conclue bien : **« Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu »** (2 Corinthiens 7 : 1). **« Crains Dieu et garde ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme »** (Ecclésiaste 12 : 15-16). ■

Un phénomène tragique se déroule dans l'ombre des cours de récréation de nos écoles. Ce moment de détente est censé être un véritable exutoire pour les enfants.

Nous avons tous en nous le souvenir de l'excitation et de la joie que provoquait en nous la sonnerie qui annonçait qu'il était temps d'aller s'amuser dans la cour de récré. Ces quinze minutes de bonheur et d'euphorie nous permettaient d'oublier livres et divisions, lettres et conjugaisons, calculs et soustractions. La Récréation. Moment de joie et d'allégresse durant lequel nos tympans se laissaient chatouiller par les cris et les rires d'enfants, tout heureux de pouvoir enfin dépenser l'énergie accumulée pendant les heures de cours.

Mais de nos jours, pour certains enfants, ces quinze minutes de récréation ne représentent en rien l'euphorie décrite ci-dessus. Et même, le système scolaire entier devient pour eux une véritable prison. Pourquoi ? Parce que la cour de récréation est devenue une jungle où la loi du plus fort prévaut. Moqueries, racket, agressions verbales et physiques, exclusion, harcèlement, violences sexuelles... L'école serait-elle devenue un ghetto ?

### Quelques chiffres

Selon les chiffres du Ministère de l'Éducation Nationale, 10% des enfants seraient victimes de violences scolaires au sein des 11 400 collèges et lycées que compte la France.

5% des collégiens affirment ne pas être allés en cours au moins une fois par peur de la violence, et 15% déclarent ne pas s'y sentir en sécurité.

Toujours selon le gouvernement, au cours de l'année scolaire 2008-2009, les établissements publics du secondaire (collèges et lycées)

ont déclaré en moyenne 10 incidents graves pour 1 000 élèves. Avec une moyenne inférieure à 4 ‰, les lycées d'enseignement général et technologique sont moins touchés que les collèges et les lycées professionnels (12 ‰ et 13 ‰).

**Les violences verbales et physiques représentent les 3/4 des incidents recensés** et celles suivies d'un signalement et/ou d'une plainte, la moitié. Les élèves sont auteurs dans 85 % des faits et victimes dans 42 %.

Aussi, la violence des élèves est très majoritairement masculine : les garçons sont auteurs de 77 % des incidents contre seulement 18 % pour les filles. Si les garçons commettent plus d'agressions physiques, les filles sont plus portées sur la violence verbale et psychologique. Garçon ou fille, un élève est en général violent à l'encontre d'une personne de même sexe. Les filles auront tendance à s'attaquer aux filles, et les garçons aux garçons.

Ces chiffres vous étonnent-ils ? Fouillez bien dans vos souvenirs, n'avez-vous jamais été témoin, victime, bourreau ou complice de ce genre de faits ?

### Pourquoi ?

Nous vivons dans un monde où les canons de la beauté sont présents partout dans notre quotidien. Dans les affiches publicitaires, dans nos foyers, à la télévision, dans les magazines, sur les boîtes de céréales, au cinéma, les diktats de la mode s'imposent durement. Si on ne correspond pas à cet idéal de beauté ou si on ne s'en approche pas,

on peut être exclu de la sphère communautaire. Un simple détail physique peut faire l'objet d'une fixation auprès des autres. Le fait de porter des lunettes, d'être trop gros, trop maigre, d'avoir un nez d'une certaine forme, d'être trop bronzé





ou trop clair, d'être roux, etc. Ainsi, certains jeunes en surpoids vivent chaque jour les cruelles brimades de leurs amis.

## Des jeux dangereux

Dans nos cours d'écoles, les squares et les jardins, certains enfants ont cessé de jouer aux billes depuis longtemps.

D'après le Ministère de l'Éducation Nationale, il y aurait plus de 3 millions de jeunes concernés par les jeux dangereux.

Nous allons nous pencher principalement sur deux d'entre eux, qui sont les plus pratiqués en France par les enfants du primaire au lycée : le jeu du foulard et le jeu du petit pont massacreur.

Le jeu du foulard ou le jeu de la tomate est un étranglement volontaire réalisé seul ou à plusieurs, à l'aide d'une corde, d'un foulard ou à mains nues.

L'objectif est de priver le corps d'oxygène pour atteindre un état de syncope, afin de vivre des expériences et des sensations euphorisantes lors de la perte de conscience.

Le jeu du foulard peut avoir des conséquences très graves pouvant aller de séquelles irréversibles (dégénérescence cérébrale due au manque d'oxygène) à la mort.

En décembre 2009, un enfant de 13 ans fut retrouvé par ses parents, pendu dans sa chambre. Emmené à l'hôpital, il décéda peu après. L'enquête démontrera que l'enfant était un adepte du jeu du foulard.

Plus récemment, le 28 février 2012 à Villejuif, un garçon de 12 ans fut retrouvé mort dans sa chambre après s'être étranglé avec un foulard.

Lui aussi jouait régulièrement à se priver d'oxygène. L'APEAS (Association de Parents d'Enfants Accidentés par Strangulation), milite particulièrement contre cette dangereuse pratique et estime qu'un enfant sur dix aurait déjà essayé... Cela fait froid dans le dos.



Le jeu du foulard

Le jeu du petit pont massacreur est quant à lui un jeu de foot qui se joue sans limitation de joueurs. Le but est simple : éviter à tout prix d'être victime d'un petit pont (action lors de laquelle le ballon passe entre les jambes).

Lorsque l'un des participants se « mange » un petit pont, les autres se ruent sur lui, telle une meute de loups, et se mettent à le rouer de

coups pendant quelques secondes. Si le nombre de participants est élevé (il peut parfois y avoir plus de 30 joueurs !) le massacre peut durer plusieurs minutes ! Puis le jeu reprend.

Certains spectateurs ont comparé ces scènes à ce que l'on peut voir lors des reportages animaliers quand des hyènes ou des lions se disputent une carcasse. C'est dire la violence des coups ! Des enfants se sont retrouvés aux urgences avec des fractures et autres traumatismes crâniens.

Des associations telles que APEAS, BENJAMIN ou encore l'association Noélanie, militent pour sensibiliser la classe politique et la population afin que de telles pratiques cessent au sein des établissements scolaires et que les victimes de ces « jeux » se fassent de moins en moins nombreuses.

En Octobre 2006, Noélanie, petite fille de 7 ans, est scolarisée à l'école primaire Jacques Prévert à Perpignan. Cette française d'origine tahitienne est très rapidement victime d'injures racistes de la part d'une élève de son école. Avec les injures,



s'ajoutent rapidement les coups et le racket.

La mère de la jeune fille, voyant le laxisme de l'établissement, demande alors à la faire changer d'école.

Le maire de la ville refuse car le directeur de l'école accuse la fillette d'être une affabulatrice et d'avoir des problèmes psychiatriques. Après examen par un pédopsychiatre, il s'avère que Noélanie est tout à fait « normale ».

Un mois plus tard, la fillette arrive à l'école Ludovic Massé et les violences reprennent de plus belle.

Noélanie se fait même menacer au couteau par l'un de ses camarades.

Les brimades continuent durant plusieurs mois, mais lorsque sa mère dépose plainte au commissariat avec certificats médicaux à l'appui, les gendarmes ne la prennent pas au sérieux et refusent d'entendre la petite fille : « un enfant ne peut pas en tuer un autre rien qu'en l'étrangeant » lui rétorque-t-on. Les recours s'enchaînent mais rien y fait.

Personne, mis à part les médecins et sa mère, ne croient la jeune fille. Tout au long de son calvaire, Noélanie tient en secret un journal intime dans lequel elle décrit chaque jour ce qu'elle vit. Victime d'insultes, de gifles, de coups et même d'étranglements, la petite fille écrit qu'elle a « peur qu'on la tue » et qu'elle « n'arrive pas à s'endormir la nuit ».

Le 16 Novembre 2007, à la sortie de l'école, elle titube, ses yeux sont rouges et elle se plaint de fortes douleurs au cou.

A 16h, ses parents la couchent, et quelques minutes plus tard Noélanie est prise de convulsions. Emmenée à l'hôpital, l'état de la petite fille se stabilise puis se dégrade subitement. Le lendemain, les médecins annoncent à la famille que leur Noélanie est cliniquement morte. Elle est artificiellement maintenue en vie, et le 20 Novembre 2007, elle est débranchée.

## Le racket

Il est désormais fréquent, dans les établissements scolaires, que des jeunes enfants ou des adolescents soient victimes de racket de la part d'individus extérieurs à leur école, collège, ou lycée, voire de la part d'autres élèves. Cela peut aller de l'extorsion de goûter, de vêtements, au racket financier et matériel.

Si vous êtes victime de racket, il ne faut en aucun cas hésiter à prévenir le responsable de l'établissement, et à porter plainte à la gendarmerie.

En effet, selon l'article 312-1 du Code Pénal :  
« *L'extorsion est le fait d'obtenir par violence, menace de violences ou contrainte soit une signature, un engagement ou une renonciation, soit la révélation d'un secret, soit la remise de fonds, de valeurs ou d'un bien quelconque. L'extorsion est punie de sept ans d'emprisonnement et de 100 000 euros d'amende.* »

Le racket est donc un délit grave, et celui qui le pratique encourt les sanctions susmentionnées.

Aussi, si vous êtes témoins de violences, parlez-en, car en ne disant rien, vous vous faites complice des bourreaux et indirectement, vous vous faites bourreau vous-même. Il y a pire que ceux qui agissent : ceux qui laissent faire...

Si vous êtes victime de violences, de menaces, de racket ou autre, sachez qu'en gardant le silence, cela ne fera qu'empirer. Ne vous laissez plus marcher sur les pieds, relevez la tête, et prenez la décision que tout s'arrête en informant votre CPE, votre proviseur, vos professeurs, vos surveillants et vos parents. N'oubliez pas que face à l'oppression et la lâcheté, vous n'êtes pas seuls.

Vous pouvez aussi vous rendre sur le site du Ministère de l'Éducation Nationale ([www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr)) qui vous informe de vos droits et recours pour lutter contre les violences physiques et psychologiques dont vous pouvez faire l'objet.



## La violence scolaire dans le monde

La violence scolaire est malheureusement un phénomène mondial. Au Japon, elle atteint même des proportions stratosphériques au point où elle est devenue un problème de santé publique. Selon le Mombusho (le ministère de l'Éducation) il y aurait environ 70 000 cas d'*ijime* à travers le pays, et chaque année, 10% d'entre eux font au moins une tentative de suicide. Certains y parviennent malheureusement.

L'*ijime* est le souffre douleur, le larbin, le bouffon, la tête de turc sur laquelle il faut se défouler. Véritables pestiférés, on les bat, les insulte, les rackette, on déverse des excréments dans leur trousses, on les oblige à nettoyer les toilettes avec leur langue, tandis que d'autres subissent des viols répétés.

Il existe un adage bien connu au Japon qui dit « il faut taper sur la tête du clou qui dépasse ». Le clou qui dépasse est tout individu qui se différencie des autres, qui se distingue, de quelque manière que ce soit : par son comportement, son physique, son origine géographique ou ethnique, sa manière de parler etc. Il faut se fondre dans la masse, ne pas perturber le groupe et participer à la cohésion et l'harmonie de la communauté. L'individu existe par le groupe, et non pas le groupe par l'individu. Si vous ne rentrez pas dans le moule, vous êtes considéré comme un « clou qui dépasse » sur lequel il faut taper.

L'importance de l'assimilation au groupe prend de telles proportions, que le fait de ne pas se faire tortionnaire et bourreau, équivaut à être différent des autres et donc être rejeté et devenir un éventuel *ijime* en puissance. Ainsi, il est fréquent que 2 ou 3 enfants se retrouvent martyrisés par tout un établissement ! Et dans l'immense majorité des cas, on passe sous

silence le martyr des *ijime* à cause de la honte que cela peut engendrer, à la fois pour la victime (honte d'être *ijime*), la famille de la victime (honte d'avoir un enfant *ijime*), et l'établissement scolaire (honte qu'il existe des cas d'*ijime* en son sein).

Un cas particulièrement choquant est celui de Kiyoteru, un collégien de 13 ans qui raconte dans son « testament » les maltraitances dont il a fait l'objet, avant de se pendre le 27 Novembre 1994. Persécuté depuis le CM2, Kiyoteru était victime de racket et ses bourreaux avaient pour habitude de lui enfoncer la tête dans la rivière en guise de menace. « Après cela, c'est regrettable mais j'ai obéi quoi qu'ils me disaient » écrit-il. Il subit plus de deux ans de brimades allant crescendo, de la bagarre au statut de porteur de sacs puis de « pourvoyeur de fonds pour les sorties après l'école ». Il se mit donc à voler de l'argent à ses parents. Kiyoteru, honteux, ne pouvait en parler à sa famille, mais il notait scrupuleusement les sommes dérobées. « Constamment, j'étais leur larbin. En plus, ils m'ont aussi fait des choses dont j'ai trop honte pour parler » : ces « choses » ont été révélées par l'enquête qui a suivi son suicide : Kiyoteru devait se mettre à quatre pattes comme un chien devant le supermarché local, ou se masturber devant ses camarades.

## Quand les victimes se rebellent

Aux États-Unis, les conséquences directes et indirectes liés au harcèlement à l'école sont particulièrement dévastatrices. Certaines jeunes victimes de persécution à l'école développent une haine incommensurable envers la société, et en viennent à commettre



l'irréparable. Ce fut le cas d'Éric Harris et Dylan Klebold. Ces deux adolescents de l'Université américaine de Colombine, dans l'État du Colorado, faisaient régulièrement l'objet de railleries et de brimades de la part des autres étudiants. Se renfermant de plus en plus sur eux-mêmes, ils trouvèrent refuge dans le virtuel et notamment les jeux vidéo violents. Le 20 avril 1999, ils pénétrèrent dans l'enceinte de la faculté avec des armes à feu et tirèrent arbitrairement sur toutes les personnes qu'ils croisèrent sur leur chemin. 12 personnes, étudiants et professeurs, trouvèrent la mort sous les balles d'Harris et de Klebold tandis que 24 autres furent plus ou moins grièvement blessées. Encerclés par la police, ils se suicidèrent d'une balle dans la tête.

En Finlande, en 2008, Matti Juhani Saari, jeune homme de 22 ans, pénétra dans un lycée affublé d'un masque de ski et tira sur tout ce qui bougeait. Il fit 10 morts et mourut des blessures qu'il s'était lui-même infligé en tentant de se suicider.

En Allemagne, en 2002, Robert Steinhäuser, un élève de 19 ans, pénétra dans le lycée où il fut exclu deux mois plus tôt, tua 13 personnes et retourna son arme contre lui.

## Conclusion

Bien aimés, le monde se meurt, et les enfants sont les premières victimes d'une société qui rejette de plus en plus Dieu et Ses valeurs.

L'amour du plus grand nombre se refroidit, et les hommes qui sont censés guider les générations futures sont eux-mêmes touchés par l'apostasie qui gagne du terrain.

Voilà pourquoi il est primordial et même crucial que le jeune chrétien connaisse et mette en pratique la saine doctrine.

Il doit s'appliquer à marcher dans les voies du Seigneur qui le préserveront des dangers du monde car nous savons fort bien *« que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là »* (2 Timothée 3 : 1-5).

Christ est la seule lumière capable d'éclairer le noir tableau dépeint ci-dessus (Jean 8 : 12).

La réalité est dure à entendre, mais nous devons être conscients des réalités du monde dans lequel nous vivons sans faire comme si elles n'existaient pas. Dieu veut faire de nous des trompettes qui sonnent le clairon de la Bonne Nouvelle et de la repentance, des flambeaux qui éclairent cette génération perverse et corrompue (Philippiens 2 : 15).

La Bible nous demande de ne pas prendre part aux œuvres infructueuses des ténèbres mais de les condamner (Ephésiens 5 : 8-11).

Ainsi, vous devez non seulement dénoncer les œuvres des ténèbres mais aussi annoncer le Prince de paix, Jésus-Christ. Certes, vous risquez d'être exclus en prenant position pour le Seigneur, mais comme le dit la Parole, il vaut mieux souffrir en tant que chrétien, en faisant ce qui est bien, plutôt que de souffrir des conséquences du péché (1 Pierre 2 : 19-24).

SOURCES : Le Point, Lefigaro, jeux-dangereux.fr, violencescolaire.fr, Envoyé spécial, France soir, Métro ; education.gouv.fr ■



Le baptême est un rituel qui trouve son origine avant l'ère chrétienne.

D'après sa définition, le terme baptême vient du grec « baptizein » qui signifie « immersion, submersion ».

C'est donc l'action de plonger ou immerger le corps dans un liquide.

Dans certaines civilisations, il était considéré comme un rite d'initiation, d'adhésion, de mort et de renaissance, en vue de la purification. L'étude de l'histoire du christianisme nous montre l'évolution de cette doctrine depuis le Moyen-âge jusqu'aujourd'hui.

De nos jours, il existe plusieurs branches au sein du christianisme interprétant le sacrement du baptême selon différentes conceptions.

Cependant, nous nous pencherons sur le baptême des petits enfants pratiqué dans le catholicisme romain. Nous verrons de quelle manière cette pratique a fait son apparition dans l'Histoire et ce qu'en disent les Ecritures.



## LE BÂPTÊME CATHOLIQUE

Il existe trois types de pratiques selon certaines traditions : l'immersion, l'effusion où l'eau est versée sur la tête du croyant, ou encore l'aspersion où l'eau est cette fois-ci jetée sur la tête et non versée.

Aujourd'hui on ne fait plus tellement de différence entre l'effusion et l'aspersion.

D'après la doctrine de l'Eglise catholique, le

baptême est un rite constituant le premier sacrement par lequel se réalise l'entrée dans la vie chrétienne.

Un grand nombre de personnes se convertirent au christianisme suite à la conversion, ou dirons-nous plutôt l'adhésion au christianisme, de l'empereur Constantin (272-337) vers l'an 300.

Avec la conversion de Constantin I<sup>er</sup>, les chrétiens n'étaient plus obligés de se cacher pour vivre leur foi.

Malheureusement, sous son règne, le christianisme se paganisa progressivement.

De ce fait, les chrétiens attendaient souvent la fin de leur vie pour se faire baptiser puisque désormais, le baptême était considéré comme un acte

de purification et non plus un symbole d'engagement de bonne conscience envers le Seigneur (1 Pierre 3 :21).

D'ailleurs, Constantin lui-même se fit baptiser peu de temps avant sa mort en 337.

Ce rituel, accompagné de la Confirmation et de l'Eucharistie,

était célébré par les adultes en tant qu'initiation à la religion chrétienne.

Entre le II<sup>ème</sup> et le IV<sup>ème</sup> siècle, la préparation à l'initiation catholique se structura et s'étendit sur plusieurs années, c'est ce que l'on appelle le catéchuménat, le futur baptisé se nommant le catéchumène.

Plus tard, vers l'an 400, Augustin, évêque d'Hippone en Afrique du Nord, précurseur de beaucoup d'autres doctrines de ce genre, affirma qu'un **enfant décédé et**



**non-baptisé était perdu mais que son châtement éternel serait moins sévère que celui d'un adulte.**

Il enseigna aussi la nécessité de la **purification du chrétien après sa mort** et bien d'autres hérésies.

La doctrine du péché originel approuvée lors du concile de Carthage fut un élément supplémentaire pour l'adoption d'un rituel pour la rémission des péchés.

C'est vers 418 que le pédobaptême (baptême des enfants) fut évoqué.

En voici un extrait : *« Canon 2. Quiconque nie qu'il faille baptiser les enfants dès qu'ils sont nés du sein de leur mère, ou affirme qu'ils sont en effet baptisés pour la rémission des péchés mais qu'ils ne tiennent d'Adam rien qui soit péché originel et soit expié par le bain de la régénération, d'où il suit que pour eux la forme du baptême, donné « pour la rémission des péchés », présente un sens non pas vrai, mais faux, qu'il soit anathème.*

*Car on ne doit pas entendre le mot de l'apôtre : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et ainsi la mort est passée à tous les hommes, du fait qu'en lui tous ont péché » (Romains 5 : 12), en un autre sens que celui où l'a toujours entendu l'Église catholique, partout répandue.*

*C'est en raison de cette règle de foi que même les enfants qui n'ont pas encore pu par eux-mêmes commettre le moindre péché sont baptisés en toute vérité « pour la rémission des péchés », de façon qu'en eux soit guéri par la régénération ce que par la génération ils ont contracté. ».*

## POURQUOI ?

Le taux important de mortalité infantile permit au pédobaptême de se généraliser au XIII<sup>ème</sup> siècle. Les sources sont faibles à ce sujet mais l'Histoire nous raconte ces faits dus à des maladies.

En effet, on commença à baptiser les bébés le plus tôt possible, c'est-à-dire dès leur naissance. La pensée d'Augustin eut son influence. À partir de ce moment, la pratique de l'effusion se répandit, également nommée « ondoisement » par certains, celle-ci est une cérémonie simplifiée du baptême.

Il faut savoir qu'à cette époque, on considérait que **l'enfant était dominé par le démon jusqu'à son baptême. Il ne devait donc pas quitter la maison jusqu'à la cérémonie pour éviter d'être sujet aux maléfices.**

Le baptême fut donc mis en place pour des raisons superstitieuses, on lui attribuait des vertus protectrices et salvatrices censées empêcher le décès des nouveau-nés, mais aussi garantir l'accès au paradis.

À ce sujet, certains théologiens affirmèrent que les enfants non baptisés n'allaient pas au ciel mais aux limbes, lieu spirituel où les enfants ne souffraient pas l'enfer mais ne jouissaient pas non plus du bien du paradis.

Pour Augustin, les âmes des enfants non baptisées étaient vouées à l'enfer. Toutefois, au concile de Carthage, il fit condamner l'idée d'un lieu intermédiaire accueillant les enfants morts sans baptême, donc les limbes.

C'est au XVI<sup>ème</sup> siècle, au concile de Trente,



que le pédobaptisme fut définitivement adopté par l'Eglise catholique.

## QUE DIT LA BIBLE ?

Selon les Ecritures, le baptême est un ordre que le Seigneur donne à ceux et celles qui veulent le suivre.

C'est l'engagement d'une bonne conscience, ce qui signifie que la personne concernée est maîtresse du choix qu'elle pose devant Dieu et devant les hommes.

Aussi, contrairement aux interprétations données au cours de l'Histoire concernant cette pratique, il n'est pas la purification des souillures du corps (1 Pierre 3 :21) mais simplement un signe visible de notre nouveauté de vie en Jésus-Christ par l'ensevelissement de notre vie passée et notre résurrection avec Christ.

Du temps de l'Eglise primitive, les croyants se faisaient baptiser le jour où ils avaient cru. Ils n'avaient pas besoin pour cela de passer par un enseignement spécifique, le Saint-Esprit mettait la conviction dans leurs cœurs (Jean 16 ; Actes 8).

Cet acte est un symbole d'engagement, d'obéissance et de soumission au Seigneur puisqu'il nous recommande de le faire. Aussi, tout disciple accompli est comme son Maître, et comme il est lui-même passé par ce chemin, nous devons le suivre en toute humilité.

A présent, le pédobaptisme a-t-il un fondement biblique ? Avec toutes les bonnes volontés que l'on a voulu avoir, ce

procédé ne trouve aucun fondement dans les Ecritures.

La démarche repose sur des motivations charnelles et non bibliques. Les personnes baptisées dans la Bible avaient fait une réelle rencontre avec la Parole de Dieu, ce qui suscita en elles un désir de se repentir et de se convertir.

Comme nous l'avons vu, c'est un engagement d'une bonne conscience or nous savons qu'un bébé ne peut être conscient de cet acte. D'ailleurs, d'après la doctrine des catholiques, ce sont les parents qui s'engagent pour leur enfant. Aussi, nous savons que **le baptême n'est pas une purification qui permet d'aller au ciel ni un bouclier contre les maléfices**. Le bouclier que les Ecritures nous présentent est celui de la foi et c'est la parole de Dieu qui nous purifie en profondeur car elle est cette eau qui nous sanctifie (Ephésiens 5 et 6). Voilà pourquoi il est important d'instruire les petits enfants selon les paroles du livre Saint afin qu'ils ne s'en détournent pas (Proverbes 4). D'ailleurs il est écrit que les enfants sont sanctifiés grâce à leurs parents qui craignent le Seigneur (1 Corinthiens 7 :14).

SOURCES : <http://users.skynet.be/maevrard/livre1.html>; <http://www.wikipedia.fr> mots clés : *Constantin Ier, pédobaptisme, baptême catholique, limbe* ; <http://www.doyenneploermel56.cef.fr/sacrements/bapteme.php>; [http://92.catholique.fr/faq/bapteme\\_sens.htm](http://92.catholique.fr/faq/bapteme_sens.htm) ■



**Méditations conseillées**  
*Matthieu 28:18-20; Marc 16:15-20;*  
*Actes 2 à 4*

**Les Dokimos: Nicolas, tu as actuellement 22 ans. Peux-tu nous dire à quel âge tu as connu le Seigneur ?**

**Nicolas:** J'ai entendu la Parole à l'âge de 15 ans et c'est 2 ans plus tard que j'ai décidé de me sanctifier.

**Les Dokimos : Qu'est ce qui t'a poussé à consacrer ta jeunesse à Jésus-Christ ?**

**Nicolas :** Lorsque je venais aux réunions de prière, je ressentais une certaine paix, ça me changeait du stress du monde. Dehors, j'avais le sentiment de n'être jamais tranquille. Cela était dû aux amis, aux diverses altercations avec des jeunes des quartiers voisins, mon échec scolaire... **Il n'y a pas eu de déclic particulier, mais au fur et à mesure que j'écoutais la Parole, l'endurcissement de mon cœur tombait.** Ma vraie conversion s'est produite par la suite, mais je dois dire que la séparation d'avec le monde n'a pas été facile.



Un jour, après une énième altercation avec des jeunes d'un quartier voisin, je me suis retrouvé en garde à vue. Je pense que c'est dans cette cellule que j'ai pris la décision de me consacrer entièrement au Seigneur. Cependant, mes amis restaient pour moi un problème.

**Les Dokimos : Comment as-tu fait pour te séparer de tes amis du monde ?**

**Nicolas :** Dieu fait bien les choses. Je suis parti en vacances en Pologne avec mon père, et je suis tombé gravement malade. Comme je ne comprends pas le polonais, je n'avais pas grand-chose à faire de mes journées, à part lire la Bible et prier ! En rentrant en France, j'étais toujours malade et je ne pouvais pas trop sortir de mon lit, donc encore une fois, ma seule occupation était de lire la Bible et prier. Après cette période, qui a duré environ deux mois, j'ai profité de mon rétablissement pour aller voir un ami.

Alors que nous étions au centre commercial, nous avons eu une altercation avec des jeunes des quartiers voisins. **L'un d'entre eux m'a frappé. Sur le moment, j'ai voulu me défendre, mais je lui ai simplement dit de me laisser tranquille car désormais ma vie c'était Jésus-Christ. À ce moment précis, j'ai senti une forte paix m'envahir et j'ai compris que Dieu m'approuvait.** Ce jour là, j'ai réalisé que les mauvaises compagnies corrompaient les bonnes mœurs (1 Corinthiens 15 :33).

**Les Dokimos : Comment ta famille a-t-elle accueilli ta nouvelle vie en Jésus-Christ ?**

**Nicolas :** Mes parents sont séparés, je vis actuellement avec mon père. Lorsque je me suis converti, je vivais chez ma mère. Cette dernière l'a bien accepté puisque j'ai repris des études, j'en ai fini avec les bagarres... elle n'était plus obligée de venir me chercher au commissariat ! Dans l'ensemble, mes relations avec mes parents sont bonnes, car je m'efforce de les honorer et de leur être soumis tant que cela n'est pas contraire à la Parole.

**Les Dokimos : Que conseilles-tu aux jeunes qui n'arrivent pas à se séparer de leurs mauvaises fréquentations ?**

**Nicolas :** Il n'y a pas de recette miracle. C'est un choix à faire. Pour ma part, Dieu a disposé les situations pour moi. Je pense cependant que tout est une question de décision. S'il on a du mal, il faut crier à Dieu et chercher à marcher avec des personnes qui pourront nous aider.

**Les Dokimos : Comment as-tu évolué au cours de ta croissance spirituelle ? Étais-tu seul ou as-tu ressenti le besoin de remplacer tes anciennes fréquentations par des nouveaux amis en Christ ?**

**Nicolas :** Dieu a fait grâce en mettant des frères autour de moi pour m'encourager, mais c'était seulement lorsque je me suis vraiment décidé à marcher avec Lui et à le chercher sincèrement. Jusque là, j'avais fait mon chemin seul, c'était un engagement personnel. Aujourd'hui, je comprends que la communion fraternelle est nécessaire. Si j'étais resté seul, j'aurais vraiment fait



beaucoup plus d'erreurs. L'un des problèmes des jeunes, c'est qu'ils aiment rester entre eux. **Or il est préférable pour notre avancement de chercher la compagnie de personne plus matures dans la foi.**

**Les Dokimos : La jeunesse est confrontée à des tentations spécifiques. Comment as-tu fait pour les éviter et rester à l'écoute du Seigneur ?**

**Nicolas :** Proverbes 29 : 18 nous dit qu'un peuple sans vision est un peuple sans frein. Cela dépend de la vision que l'on a avec le Seigneur et de la consécration. Dans la vie chrétienne, il y a des hauts et des bas. Et c'est justement dans les mauvais moments que la chair va tenter de reprendre le dessus. J'ai fait des erreurs, je suis notamment tombé dans le piège de me mettre rapidement en projet de fiançailles. Dès le début de cette relation, Dieu m'avait parlé de différentes manières pour me faire comprendre que je me trompais, mais comme les sentiments étaient là, je n'ai pas su faire preuve de fermeté et de discernement, je n'ai donc pas écouté sa voix. Je commençais à avoir des désirs et dans ces moments là, la chair donne des visions et des songes aussi ! C'est le Seigneur et son amour qui m'a permis de mettre fin à cette relation. En effet, bien qu'attaché à cette jeune femme, je cherchais la volonté du Seigneur. J'étais prêt à mettre de côté mes sentiments pour suivre sa volonté. J'ai finalement été convaincu que le Seigneur n'approuvait pas cette relation, et il me l'a clairement confirmé au travers de deux personnes. Ce fut un bel enseignement pour moi !

**Les Dokimos : Beaucoup de jeunes en Christ sont préoccupés par la réussite matérielle et le mariage. Qu'en penses-tu ?**

**Nicolas :** Il ne faut pas voir le mariage comme une échappatoire à l'impudicité. Mais il faut être honnête, les temps sont difficiles et les tentations nombreuses, et c'est ce qui explique cette pression vis-à-vis du mariage. Il y a l'âge, les différentes propositions, les diverses tentations et comme tout homme, on a envie de se marier avec celle que Dieu a choisi. Il y a également la musique du monde, les vêtements, le matériel, qui sont autant de moyens de séduction que l'ennemi utilise

pour nous attirer dans ses filets. Mais si l'on veut réellement se sanctifier, il faut savoir se détacher de ces choses.

**Les Dokimos : Que penses-tu de tout ces ministères, qui rivalisent d'idées pour attirer les jeunes ? En leur proposant par exemple de venir se défouler dans des boîtes de nuit chrétiennes ou de trouver leur âme sœur dans des sites de rencontres ?**

**Nicolas :** Les premiers proposent ces solutions par appât du gain et les seconds pour répondre aux désirs de la chair. Jésus-Christ doit être glorifié dans tout ce que nous faisons. Pour savoir si cela donne gloire à Dieu, il suffit de se poser la question : « Si Jésus était avec moi, est-ce qu'il ferait cela ? ». Si l'on est sincère, la réponse est évidente. C'est de l'égarément, il faut qu'ils arrêtent. Il ne faut pas profiter de la liberté en Jésus-Christ pour vivre selon la chair (Galates 5 : 13).

**Les Dokimos : Peux-tu nous donner ton point de vue sur la marche chrétienne ?**

**Nicolas :** Selon moi, la marche avec le Seigneur est un engagement personnel, et pour cela, il est important d'avoir une vision claire et précise. Il faut être sincère envers soi-même et envers Dieu. Comme il y a des hauts et des bas, il est sage de demander de l'aide au Seigneur quand ça ne va pas. Avec le temps, l'expérience et le discernement, on pourra éviter les obstacles que l'ennemi dressera sur notre chemin, à condition de rester dépendant de Dieu. La consécration au quotidien n'est pas simple mais elle est possible, il suffit juste de se discipliner.

**Les Dokimos : Comment vois-tu ton avenir avec le Seigneur ?**

**Nicolas :** Lorsque je me suis converti, j'ai renoué avec les études, et par la grâce de Dieu, j'ai obtenu mon baccalauréat puis mon BTS. Je suis actuellement en Licence d'informatique. Je ferai selon ce que le Seigneur me demandera. Pour le moment, je me vois avec un travail, marié et des enfants. Pour ce qui est du ministère, on verra ce que Dieu me dira car je ne veux pas négliger cet aspect non plus. Je n'aspire pas qu'à une vie paisible, je veux avant tout faire la volonté de Dieu. Désormais, dans tout ce que je fais, j'attends l'accord du Seigneur. ■

**Les dokimos : Carine, peux-tu nous dire ce que Dieu a fait pour toi récemment ?**

**Carine :** De 2003 à 2009 je désirais avoir un enfant. On a essayé avec mon mari, mais sans succès. Dans le courant de l'année 2009, je suis allée en Afrique pour les vacances.

À mon retour, je n'allais vraiment pas bien. Je suis allée chez le médecin et l'on m'a diagnostiqué une insuffisance rénale qui m'oblige à être sous dialyse trois fois par semaine.

On m'a par la suite hospitalisée à l'hôpital André Grégoire à Montreuil et j'ai demandé à l'infirmière s'il était possible d'avoir un enfant sous dialyse. Elle m'a répondu qu'il n'y avait eu qu'une seule naissance sous dialyse depuis 1960.

**Les dokimos : Qu'as-tu ressenti alors ?**

**Carine :** Je ne comprenais pas pourquoi je subissais cette épreuve. Je me sentais déconcertée et perdue. C'était tellement important d'avoir un enfant pour mon mari et moi. Mais avec la maladie qui s'était abattue comme cela dans ma vie, nos projets de devenir parents s'envolaient. **En effet, porter une grossesse et être sous dialyse est tout simplement incompatible. La réponse de l'infirmière n'était pas très rassurante mais malgré tout, avec foi, je lui ai répliqué que je serai la deuxième femme à mettre au monde un enfant sous dialyse. Cela l'a fait rire.**

**Les dokimos : Que s'est-il passé par la suite?**

**Carine :** Un événement très déstabilisant s'est produit. En fait, je me suis rapprochée de l'hôpital Paul d'Egine à Champigny sur Marne qui était plus proche de ma ville pour continuer mes dialyses. En dépit de ma maladie, je continuais à évangéliser et à prier pour les patients. Un jour, je suis partie rendre visite à ma sœur.

Dans le courant de la nuit, j'ai ressenti des douleurs au ventre. Ma sœur m'a donné des médicaments, mais cela ne passait pas.

Le lendemain, je suis allée à l'hôpital pour ma dialyse et j'ai parlé au médecin de ces douleurs. Vu qu'il y a plusieurs services au sein de l'établissement, il m'a dit d'aller faire une prise de sang, chose que j'ai faite.

**Au-delà de toute attente, le résultat de ma prise de sang démontrait que j'étais enceinte.**

**Les dokimos : Quelles ont été les réactions du corps médical et de ton entourage ?**

**Carine :** Les médecins étaient abasourdis, moi la première d'ailleurs. **Ils m'ont tous poussée à avorter !**

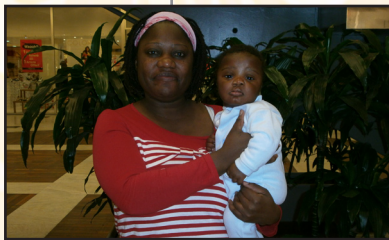
J'ai bien sûr été catégorique en refusant la proposition d'avortement des médecins qui me suivaient. Ces derniers ne cessaient de me parler des risques que j'encourais avec cette grossesse. Cela ne m'effrayait pas car je me suis dit que si telle était la volonté de Dieu, j'aurais cet enfant,

mais en aucun cas je n'avorterai.

Puis les médecins m'ont annoncé que j'avais un utérus fibromateux et que par conséquent, l'enfant ne pourrait pas se développer ou s'il y arrivait, sa croissance n'arriverait pas à terme vu que le premier enfant né d'une mère sous dialyse pesait environ 1,5 kg. Malgré toutes ces tentatives pour me décourager, cela n'a pas changé ma décision et je leur ai dit que je savais en qui je croyais.

La nouvelle s'est répandue au sein de l'établissement et quand j'allais à l'hôpital, certains des patients que j'évangélisais ne comprenaient pas ma décision.

Je me souviens d'une responsable des infirmières qui me disait: **« Tu ne cesses de parler de ton Dieu ! Mais qu'a t-il fait pour toi ? Il t'a frappée d'une maladie et en plus de cela tu es enceinte ! Comment vas-tu faire ? Où est ton Dieu ? »**





Cela m'a fait mal mais je n'ai pas arrêté pour autant de parler du Roi des rois. Il faut savoir que 15 ans auparavant, cette infirmière avait été atteinte d'un cancer qui avait été traité par chimio.

Mais du jour au lendemain ce cancer avait récidivé et s'était généralisé. Les médecins ne pouvaient plus rien faire pour elle et malheureusement, peu de temps après, cette femme est décédée.

Au sein de ma famille, les réactions ont été très mitigées.

Mes parents ont pleuré en apprenant la nouvelle de ma grossesse, d'autres personnes ne veulent pas croire que je suis tombée enceinte naturellement. Elles pensent que j'ai pris des médicaments !

### **Les Dokimos : Quelles difficultés as-tu rencontré lors de ta grossesse ?**

**Carine :** Mon insuffisance rénale m'obligeait à être sous dialyse trois fois par semaine mais avec la grossesse, je devais faire une dialyse tous les jours ! Je passais mon temps à l'hôpital.

Un des médecins m'a donc envoyée vers une gynécologue spécialisée dans les grossesses à haut risque à l'hôpital Tenon à Paris.

A mon sixième mois de grossesse, cette spécialiste fut transférée à l'hôpital André Grégoire de Montreuil, là où j'avais déclaré que je serai la deuxième femme à faire naître un bébé sous dialyse. Je l'ai donc suivie. Comme quoi, la parole que nous prononçons a une puissance !

Entre temps, mon mari a eu un accident qui l'a cloué au lit, il ne pouvait plus marcher alors que j'avais tellement besoin de son aide.

Ainsi, je devais affronter, en plus de ma grossesse à haut risques, les soucis du quotidien.

Les jours ont passé, puis les mois, le bébé était toujours là et sa croissance se déroulait parfaitement.

J'ai accouché à la 36<sup>ème</sup> semaine de grossesse. Le 3 Octobre 2011 j'ai mis au monde mon bébé à l'âge de 39 ans !

Notre garçon est né avec 2,4 kilos, en très bonne santé. Il n'a même pas eu besoin d'aller en couveuse. Nous l'avons appelé MOREAH, ce qui signifie « Dieu pourvoira ».

Mon utérus qui présentait de nombreux fibromes était désormais dans un très bon état.

**Les médecins qui me poussaient au départ à avorter, ont retourné leur veste et, stupéfaits, ils ont voulu m'interviewer car c'était le deuxième bébé à être né d'une mère sous dialyse dans l'hôpital André Grégoire (Montreuil) depuis 1960 et le premier à l'hôpital Paul d'Egine (Champigny) où je suis régulièrement ma dialyse.**

**J'ai refusé de leur accorder cette interview car j'ai réalisé qu'ils voulaient s'attribuer la gloire pour la naissance miraculeuse de mon fils alors qu'ils m'avaient poussée à avorter !**

**Je leur ai bien dit que ce n'était pas grâce à eux mais grâce au Seigneur.**

**C'est alors que contre toute attente, le néphrologue qui me suit quotidiennement a reconnu devant tous les patients que mon Dieu est puissant.**

**Un autre médecin m'a demandé « A quand le prochain bébé ? », alors que je suis toujours sous dialyse !**

Dieu a vraiment confondu tout le monde et a démontré qu'il est Seigneur malgré ma maladie, mon utérus fibromateux et mon âge, soit trois obstacles de taille pour mettre au monde un enfant.

Désormais, je ne m'inquiète pas pour ma guérison car je sais qu'il va faire en son temps et à sa manière. Il est le Maître des temps et des circonstances ! ■

Quelque soit notre âge, lorsque l'on cède sa vie à Christ, une nouvelle vie commence.

En effet, il ne s'agit plus de marcher comme le monde et la société nous l'ont enseigné, mais selon la Parole de Dieu.

La conversion implique un changement de vie radical, un transfert du péché à la pureté ; de l'ignorance à la connaissance ; des ténèbres à la lumière et de la mort à la vie. Or tout ceci n'est pas sans conséquences puisque pour y parvenir, il est **nécessaire de renoncer totalement à sa propre volonté afin de se soumettre au Créateur** (Colossiens 1 :12-14).

**« Puis il dit à tous. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive »** Luc 9 :23.

Cette recommandation du Seigneur s'applique à tout enfant de Dieu, y compris aux plus jeunes. Il est vrai que le fait de se charger de sa croix n'est pas chose simple.

Autant être clairs : la vie chrétienne ne met pas l'accent sur les plaisirs de la chair, bien au contraire. Aussi, fuir les passions de la jeunesse n'est pas facile.

Toutefois, mettre en pratique la Parole de Dieu ne relève pas de l'impossible car ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu (Luc 18 :27).

De nos jours, beaucoup de jeunes vivent selon leur bon vouloir sans même s'inquiéter des conséquences des actes qu'ils posent. L'adage de prédilection justifiant ce comportement est le suivant : « On est jeune, il faut profiter de la vie ! ».

Or, tout agissement, qu'il soit bon ou mauvais, a des répercussions. Est-il judicieux de vivre selon ses propres désirs et de ne faire aucun cas de la loi du Créateur ?

La Parole est claire : ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi (Galates 6 :7).

Deux possibilités s'offrent à la jeune génération comme d'ailleurs à tout homme : suivre le Seigneur ou suivre Satan ; se

sanctifier ou se souiller. Il n'existe aucune autre alternative car il n'y a pas de rapport entre la lumière et les ténèbres tout comme il n'y a rien de commun entre Christ et Bélial.

La société actuelle nous présente la vie chrétienne comme un mode de vie réservé aux vieillards et aux ringards.

Bref, ce serait une affaire d'adultes ou de marginaux. Pour beaucoup, il y a comme une incompatibilité entre la sanctification et la jeunesse.

Pourtant, ce n'est pas ce que la Bible nous apprend car Dieu s'est toujours préoccupé des plus jeunes. **« Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté »** 1 Timothée 4 :12.

Nous comprenons dès lors que le Seigneur désire faire de la jeunesse une référence, un exemple à suivre.

Ainsi, il n'y a pas d'âge pour marcher avec Dieu. De plus, la Bible regorge de nombreux exemples de jeunes qui ont servi l'Éternel et qui ont été puissamment utilisés pour impacter leur génération.

Alors si ces jeunes des temps bibliques ont réussi avec le Seigneur, pourquoi pas vous ? Gédéon était loin de se considérer comme « un vaillant héros » tel que le Seigneur le voyait (Juges 6-8).

A ses yeux, il était affublé d'un double handicap, non seulement il était le plus jeune de sa famille, mais sa famille était aussi l'une des plus pauvres de sa tribu et certainement la moins considérée. Aussi douta-il très sérieusement quant à l'appel du Seigneur sur sa vie.

**« L'ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! Gédéon lui dit : Ah mon Seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian ! L'Éternel se**





*tourna vers lui, et dit : Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? Gédéon lui dit : Ah ! Mon Seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père. L'Eternel lui dit : Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme »* Juges 6 :12-16.

Dieu n'a pas changé ses plans pour les jeunes, il souhaite susciter en ces derniers temps de nombreux vaillants héros pour délivrer les âmes prisonnières des ténèbres ambiantes qui règnent dans le monde. N'est-ce pas merveilleux de savoir que le Tout-Puissant a de si grands projets pour nous ? **Sachons toutefois que seuls les vrais disciples sont aptes à accomplir avec succès la mission divine. Or il est impossible au jeune disciple de faire la volonté de Dieu s'il est encore esclave de ses passions.**

## QU'EST-CE QUE LES PASSIONS DE LA JEUNESSE ?

*« Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un coeur pur »* 2 Timothée 2 :22.

A quoi faisait exactement référence Paul en évoquant ces fameuses passions de la jeunesse ? Dans ce passage, le mot passion vient du grec « epithumia » qui veut dire désir, convoitise, désir pour ce qui est défendu, luxure.

Définissons à leur tour ces termes :

- Le désir (du verbe désirer) : l'action de souhaiter pour soi ou pour autrui la possession, la réalisation, la jouissance de quelque chose.

- La convoitise : désir extrême ou immodéré de posséder ; cupidité.

*« Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu,*

*enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort »* Jacques 1 :15.

- Le fait de désirer ce qui est défendu s'apparente à la rébellion et donc au refus de se soumettre à l'autorité.

*« Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur »* Colossiens 3 :20.

- La luxure : comportement de quelqu'un qui se livre sans retenue aux plaisirs sexuels.

*« Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps »* 1 Corinthiens 6 :18.

Les passions de la jeunesse sont donc directement liées aux œuvres de la chair et renvoient plus globalement à l'amour du monde.

*« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu »* Galates 5 :19-21.

*« Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas »* Romains 8 :7.

En effet, nul ne peut contester que c'est à l'adolescence que l'enfant s'affirme, d'ailleurs bien souvent en s'opposant et en désobéissant à ses parents.

C'est aussi à cet âge que les amis prennent une place prépondérante.

L'effet de groupe influence alors les opinions, les faits et les gestes, les goûts (notamment en matière de mode),



et parfois même les projets d'avenir. Et parce qu'on veut plaire à tout le monde et faire comme tout le monde, on sombre alors dans la convoitise. Enfin, on ne peut pas ignorer que l'adolescence s'accompagne de la transformation du corps et d'un important bouleversement hormonal qui exacerbent les pulsions sexuelles.

Si cette période met les nerfs des parents à rude épreuve, elle ne reste pas moins délicate pour le premier concerné : l'adolescent, qui doit faire face à une pression constante qui vient à la fois de lui-même et du monde qui l'entoure.

Pour les non-croyants, c'est le moment de braver tous les interdits, parfois même avec l'aval plus ou moins explicite des parents.

La chair est en ébullition, elle parle tellement fort au point que la petite voix de la raison devient inaudible.

*« La folie est une femme bruyante, Stupide et ne sachant rien »* Proverbes 9 :13.

Sans cesse en quête de sensations fortes et de plaisir des sens, les jeunes vont alors faire les 400 coups et poser des actes aussi insensés que dangereux : consommation d'alcool et de drogue, bagarres, diverses formes de délinquance, sports extrêmes, paris stupides, débauche sexuelle...

*« La folie est attachée au cœur de l'enfant; La verge de la correction l'éloignera de lui »* Proverbes 22 :15.

Si beaucoup s'en sortent à bon compte, nombreux sont ceux qui finissent par payer les pots cassés : morts ou handicaps dus à des accidents de voiture consécutifs à l'excès de vitesse ou conduite en état d'ivresse, incarcération, échec scolaire, maladies, etc...

**Dire ou faire croire que les jeunes chrétiens sont immunisés contre ces passions seraient au mieux une grave erreur, au pire un énorme mensonge.**

En effet, ils vivent dans le monde et ne sont dépourvus ni de chair ni de sentiments. Ils sont donc confrontés aux mêmes problèmes que les jeunes païens.

La seule et grande différence c'est que

leur connaissance de la Parole de Dieu leur permet de mieux discerner le bien du mal tandis que les inconvertis eux, ne se s'embarrassent pas vraiment avec ces choses et répondent avec très peu de retenue aux exigences de leur chair.

**La jeunesse chrétienne est donc doublement sous pression car elle vit dans une ambiance de tentation permanente.**

**Elle est tiraillée entre deux univers qui s'opposent et des désirs contraires : le royaume de Dieu et celui du diable ; l'envie de plaire à Dieu et l'envie de plaire au monde.** En effet, combien de jeunes chrétiens peuvent affirmer qu'ils se moquent totalement de l'opinion de leurs camarades de classe ?

Combien sont-ils à ne pas être influencés par les effets de mode ?

Nombreux sont ceux qui essaient de trouver une manière de vivre qui se situe juste au milieu, qui leur permet d'être à peu près corrects devant Dieu tout en en faisant le nécessaire pour ne pas passer pour des ringards dans le monde.

Or ce juste milieu s'appelle le compromis.

*« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui »* 1 Jean 2 :15.

*« Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu »* Jacques 4 :4.

Ces passages sont on ne peut plus clairs : il est impossible d'aimer le monde et Dieu en même temps. Ainsi, ceux qui aiment le monde sont d'office classés parmi les ennemis de Dieu.

Pourquoi ? Et bien tout simplement parce qu'il n'y a rien de commun entre Dieu et Satan qui est le prince de ce monde.

*« Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi »* Jean 14 :30.

*« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport*



***y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? »*** 2 Corinthiens 6 :14-16.

Jeunesse, que personne ne te trompe, il n'existe pas d'endroit neutre, il n'y a pas de troisième voie en dehors du Seigneur ou de Satan. Ceux qui pensent pouvoir faire une petite pause spirituelle, une escapade dans le monde, sans que cela ait des conséquences, s'abusent par des faux raisonnements. Ils constateront très vite, à l'instar du fils prodigue, que vivre loin du Père céleste n'amène que des ennuis (Luc 15 :11-32). Beaucoup en ont fait l'expérience et peuvent le confirmer tandis que d'autres sont retournés dans le monde et ne sont jamais revenus. Veillons donc à ne pas jouer avec la grâce de Dieu.

## COMMENT FUIR CES PASSIONS ?

***« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »*** Romains 12 :2.

***« Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout puissant »*** 2 Corinthiens 6 :16-18.

Le Seigneur nous demande de ne pas nous conformer au siècle présent, c'est-à-dire au monde.

Dans le texte le grec, le verbe 'conformer' vient de « suschematizo » qui veut dire littéralement 'conformer son esprit et son caractère au modèle d'un autre'. Or le prince de ce monde n'est autre que Satan, c'est donc lui le modèle auxquels se conforment les païens et qui inspire leurs agissements (1 Jean 5 :19 ; Luc 4 :5-6). **Pour se séparer du monde, il faut déjà refuser sa mentalité et les actes qui en découlent.**

Certains se demanderont peut-être comment sortir du monde alors qu'on y vit ?

***« Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les impudiques, - non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme »*** 1 Corinthiens 5 :9-11.

Ce passage nous confirme qu'il nous est impossible de sortir du monde et d'éviter de côtoyer les pécheurs.

**Cependant, une chose est sûre, que ce soit dans l'Eglise ou dans le monde, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs (1 Corinthiens 15 :33).**

Ainsi, pour éviter les mauvaises influences, les relations avec les mondains doivent être limitées au strict minimum. Par exemple, un étudiant chrétien peut s'autoriser à réviser les cours avec un étudiant païen, il serait cependant tout à fait malséant que le premier suive le second en boîte de nuit.

Pour ce qui est des chrétiens, l'enfant de Dieu doit s'entourer de vrais frères et sœurs en Christ qui l'aideront à progresser dans la foi et pas de personnes ayant simplement l'apparence de la piété. Il est donc préférable de rechercher la compagnie de ceux qui craignent réellement Dieu.



**« Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur » 2 Timothée 2 :22.**

**Le verbe fuir dans ce passage est vraiment très important car il suggère qu'il faut éviter de se retrouver dans une situation où la chair serait trop sollicitée.** Il convient donc d'éviter les pubs, les soirées mondaines, les boites de nuit, les plages, les discussions inconvenantes ou tout simplement le contenu de certains programmes qui passent à la télévision qui, de par son contenu, fait l'apologie d'un mode de vie impie.

**« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit! » Psaumes 1 :1-2.**

Comme nous l'avons dit, nous vivons encore dans le monde. Il est donc hors de question de s'isoler dans une grotte en attendant le retour du Seigneur. Ce n'est pas ce qu'il nous demande puisque nous avons pour mission de faire des disciples (Matthieu 28 :19).

Nous devons donc continuer à faire des études, chercher un emploi, nous marier, faire des enfants... Toutefois, la priorité doit être fixée sur le royaume de Dieu et pour cela nous devons cultiver au quotidien notre relation avec le Seigneur et veiller à multiplier les fruits de l'Esprit (Matthieu 6 :33 ; Galates 5 :22).

**« Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus » Jacques 4 :7-8.**  
**Il est donc question de faire un choix et de s'y tenir jusqu'au bout.**

## **CES JEUNES QUI ONT PERSÉVÉRÉ**

Chers amis, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de tenir ferme au milieu de la séduction ambiante du monde mais rappelons-nous qu'avec Dieu c'est possible.

La Bible nous donne d'ailleurs plusieurs exemples de jeunes ayant persévéré dans la foi malgré un contexte difficile. Voici quelques références à prendre en considération.

► **Joseph** fait partie des jeunes serviteurs de Dieu dont le parcours est quasi parfait. Ce dernier résista aux avances de la femme de son maître Potiphar qui devait certainement être très belle. Pourtant, au vu de toutes les épreuves qu'il avait traversées et de l'injustice qu'il avait subie de la part de ses frères, il aurait pu abandonner Dieu pour s'offrir quelques instants de plaisir. Mais il préféra attendre la bénédiction divine dans la sanctification plutôt que de s'adonner à la débauche. Dieu récompensa finalement sa fidélité en faisant de lui le numéro 2 d'Égypte et lui donna pour femme une princesse, la fille de Pharaon (Genèse 37-50).

► **Samuel** aurait pu se laisser influencer par les mauvais comportements des fils d'Eli, Hophni et Phinéas, et se rendre coupable de vol et d'impudicité en usant à tort de sa position. Mais plutôt que de suivre la voie de ces hommes pervers, il préféra continuer à dormir dans le temple de l'Éternel, près de l'arche, témoignant ainsi son attachement à Dieu.

Il devint par la suite un grand prophète, un homme très considéré en Israël tandis que les fils d'Eli, qui avaient également reçu un grand appel, moururent misérablement pour avoir privilégié leur chair plutôt que la volonté de Dieu (1 Samuel 2-4 et suite).

► **Esther** aurait pu profiter de sa beauté pour vivre dans la débauche ou du moins se choisir un mari selon ses propres critères. Elle préféra cependant se soumettre au plan de Dieu pour sa vie.



Elle finit par épouser un roi et étant devenue reine, elle devint l'instrument de délivrance du peuple juif qui était menacé d'extermination (Livre d'Esther).

► **Ruth**, s'étant retrouvée veuve, aurait pu faire comme sa belle sœur Orpa et retourner à son ancienne vie de péché. Elle aurait pu prendre pour prétexte son deuil pour abandonner le Dieu des juifs et retourner vers les idoles de son peuple d'origine, les Moabites.

Elle fit cependant le choix de suivre Naomi et son Dieu, l'Éternel des armées. Soumise, elle écouta sagement les conseils de sa belle-mère et finit par épouser Boaz. Elle, qui au départ n'avait même pas le droit de rentrer dans le temple de l'Éternel (Deutéronome 23 : 3), devint ainsi l'arrière-grand-mère du roi David et une ancêtre du Seigneur Jésus-Christ selon la chair (Livre de Ruth ; Matthieu 1 :5-25).

► **Daniel et ses compagnons** s'étaient vu proposer une vie de rêve dans le palais du roi Nebucadnetsar. Contrairement aux autres déportés à Babylone, lui et ses amis avaient été choisis pour travailler à la cour du roi et avaient de ce fait accès à de nombreux privilèges, notamment celui de se nourrir des mets royaux.

Ces jeunes gens décidèrent de se priver de ces viandes sacrifiées aux idoles et optèrent pour une alimentation plus modeste afin de ne pas se souiller. Leur refus du compromis fut récompensé par des dons spirituels exceptionnels et par de puissantes visitations du Seigneur. Daniel devient un grand prophète qui reçut d'importantes révélations sur la fin des temps.

Il sortit indemne d'une fosse aux lions et ses amis survécurent à la fournaise ardente (Livre de Daniel). Quelle gloire !

**Bien aimés, suivre le train de ce monde ce n'est ni une façon de se démarquer ni d'exceller.** La vraie réussite est en Jésus-Christ, la vraie gloire est en Jésus-Christ. C'est pourquoi, ne vous laissez pas abuser par les séductions trompeuses de ce siècle

car le monde actuel sera jugé et condamné (1 Jean 2 :17 ; 2 Pierre 3 :7).

C'est certain, pour voir la gloire de Dieu il faudra se montrer patients, persévérants dans les épreuves, résistants face au péché.

Il faudra supporter les moqueries, les critiques, le mépris et même le rejet. Ce ne sera pas toujours évident de se mettre à part pour Dieu, la tentation d'une vie facile se fera de plus en plus pressante. C'est alors qu'il faudra se rappeler de ces paroles de l'apôtre Paul : *« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu »* (Romains 8 :18-22).

Dieu, mais plus surprenant encore, le monde, compte sur nous pour que nous apportions la délivrance à toute la création au travers de la Bonne Nouvelle. C'est donc vraiment une grâce que de pouvoir marcher dès son jeune âge avec Dieu. Contrairement à ce que l'on voudrait nous faire croire, on ne perd pas son temps avec le Seigneur. Alors jeunesse, ne rougis pas de ton choix de te sanctifier mais sois fière d'appartenir à Jésus-Christ ! ■

### Une mesure pour prévenir l'infidélité

Les autorités de Gorontalo, province reculée du Nord-Est de l'Indonésie, ont pris une mesure pour le moins surprenante afin de lutter contre l'infidélité des maris et rendre plus difficile sa pratique.

En effet, ils font verser le salaire de leurs fonctionnaires sur le compte de leurs épouses. Ces dernières, sans doute fort inquiètes, s'étaient regroupées et plaintes aux autorités car elles ne connaissaient pas le salaire de leurs maris qui pouvaient ainsi en jouir à loisir, sans en être soupçonnés de mener une double vie.

Cette initiative a alors vu le jour sur la base du volontariat et 90 % des employés sollicités pour appliquer cette mesure l'ont acceptée. Bonne volonté des maris ou ruse de camouflage ! En tout cas, cette mesure a le mérite de mettre de la transparence dans le couple.

### Un médicament contre le racisme !

En Grande Bretagne, des scientifiques de l'Université d'Oxford viennent de faire une découverte tout à fait stupéfiante.

Le Propranolol, médicament soignant l'hypertension, aurait des effets secondaires pour le moins surprenants. En effet, il diminuerait considérablement les attitudes racistes inconscientes. D'ordinaire, cette pilule, aussi appelée Aulocardyl, permet de stabiliser le rythme cardiaque et ainsi réduire les risques physiques liés à l'anxiété.

Le Propranolol agirait sur une partie du cerveau liée aux émotions et notamment la peur et ferait baisser de deux-tiers les préjugés racistes...

A quand la distribution massive de la pilule pacifiste ?

### Jésus était hermaphrodite !

Selon une théologienne féministe anglaise, Jésus, "le Fils de Dieu", était hermaphrodite !

Susannah Cornwall, professeur du Manchester University's Lincoln Theological Institute, émet l'hypothèse que "Jésus étant un homme" n'est en réalité qu'une estimation.

Pour elle, nous n'avons aucune certitude que Jésus n'était pas intersexué, c'est-à-dire, une personne dont les organes génitaux sont impossibles à définir. Elle argumente son propos en expliquant qu'il n'avait pas eu d'enfants.

Les célibataires sans enfants ont donc du souci à se faire et risquent d'être qualifiés d'hermaphrodites eux aussi. Il y a vraiment des théologiens totalement désaxés !

### Loi anti-conversion en Algérie

L'Algérie, pays où l'Islam est la religion d'état, semble durcir ses positions face à la chrétienté.

En effet, le 20 février 2012, le parlement algérien (Sénat) a adopté une loi anti-conversion.

Triste nouvelle pour les enfants de Dieu d'Algérie et d'ailleurs !

Cette loi anti-conversion prévoit des peines de 2 à 5 ans et une amende de 5 000 à 10 000 euros contre tout individu qui "incite, contraint ou utilise des moyens de séduction tendant à convertir un musulman à une autre religion".

Cette loi prévoit aussi des sanctions similaires contre toute personne qui "fabrique, entrepose ou distribue des documents imprimés, matériels audio-visuels ou tout autres supports ou moyens qui visent à ébranler la foi musulmane".

Le message envoyé aux chrétiens est clair et sans équivoque ! Ainsi, la publication ou la distribution de la Bible, des Evangiles, est devenue un délit passible de prison. Evoquer sa foi en Jésus-Christ en dehors d'un bâtiment d'église est aussi devenu un acte délictueux sanctionné par les mêmes peines.

Selon Abdallah Temine (Responsable de la communication du Ministère des Affaires Religieuses d'Algérie), a d'ailleurs avoué sans honte que cette loi a pour but principal "d'interdire les campagnes d'évangélisation" dans le pays. La guerre envers les chrétiens est déclarée au grand jour cette fois !

### Procès contre Dieu

Arquimedes Nganga, retraité portugais et ex footballeur âgé de 48 ans, a choisi d'attaquer en justice l'Eglise Baptiste à Londres. Il invoque le motif qu'à l'époque de ses 25 ans, en 1989, il s'était converti et aurait suivi "les fausses croyances" de cette institution ecclésiastique en renonçant à une carrière de footballeur professionnel qui s'annonçait brillante, notamment au Manchester United Club.

Il estime en effet qu'il aurait pu gagner dans les 12 millions d'euros durant sa carrière professionnelle manquée. Le problème est que ce joueur n'a jamais dépassé la division 3 portugaise.

De plus, le salaire le plus élevé qu'il ait obtenu pour ses talents de footballeur n'a jamais dépassé les 240 euros par semaine lorsqu'il jouait ! Néanmoins, ne doutant de rien et pour mieux argumenter sa défense dans sa bataille juridique, il a écrit un livre "la Fraude Millénaire" dans lequel il dénonce la religion évangéliste. De plus, il ne semble pas vouloir en rester là puisqu'il a aussi lancé une procédure pour réparation contre l'Alliance Baptiste Mondiale qui a son siège aux Etats-Unis.

Voilà un "fervent évangéliste", comme il aimait à se faire appeler, qui emprunte un chemin et un virage très en vogue dans ces temps de la fin... Amour de l'argent quand tu nous tiens !



En raison de mon âge, je peux dire que je suis d'un autre temps, puisque j'ai plus de soixante-dix ans. Mais depuis que je suis chrétienne, je préfère dire que je suis entrée dans un nouveau temps ! Ma jeunesse sans Dieu n'était pas mieux que la jeunesse actuelle. Je ne la raconterai donc pas, car elle n'a rien de glorieux. Je préfère parler des erreurs de ma jeunesse chrétienne, dues à un manque d'enseignement !

Je suis née dans une famille de tradition catholique, j'ai fait mes études secondaires dans une institution privée, mais ensuite, j'ai très vite arrêté de pratiquer la religion familiale.

J'avais gardé cependant une dévotion toute particulière à Marie. Alors que j'habitais à la campagne, en Normandie, j'ai été invitée par un cousin à une réunion chrétienne à Paris et c'est là que j'ai répondu à un appel pour accepter Jésus dans ma vie.

Je connaissais le prêtre de la paroisse catholique dans la petite ville où j'habitais, et c'est donc là que je suis naturellement retournée. Au début, j'avais repris mes petites habitudes religieuses : accrocher au mur de ma chambre le vieux crucifix d'une de mes grand-mères et m'agenouiller devant pour parler à Jésus ; aller à la messe tous les dimanches et même plusieurs fois dans la semaine ; aller dans une église, prier debout devant une statue de Marie, allumer un cierge, et ensuite aller m'agenouiller devant un autel pour prier Jésus. Mais j'ai arrêté ces pratiques parce que j'ai fini par me sentir mal à l'aise.

J'ai compris par la suite que c'était le Saint-Esprit en moi qui n'approuvait pas ce que je faisais. Je suis même allée à la messe, un jour de 15 août, pour célébrer l'Assomption de Marie. Cela m'a rendu très triste, j'avais envie de pleurer et je ne comprenais pas pourquoi. J'en ai parlé à mon cousin qui m'a alors expliqué que c'était de l'idolâtrie.

C'était la première fois que l'on me parlait de ces choses et mon cœur qui avait soif de Dieu a été

touché. J'ai donc cessé toutes mes dévotions à Marie en comprenant que Jésus était le seul chemin menant au Père.

*« Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi »* Jean 14:6. Cette Parole de l'Écriture devenait vraie et vivante pour moi.

J'ai alors fini par quitter l'Église Catholique parce que je ne recevais pas d'enseignements nourrissants. J'en apprenais davantage chez moi en étudiant la Bible, en écoutant des cassettes d'enseignements et en lisant des livres chrétiens, avec l'aide du Saint-Esprit bien sûr !

Puis, environ deux ans après, le Seigneur m'a donné une sœur avec qui cheminer et ensuite un couple. Et c'est au bout de six ans que nous sommes revenus, avec mon mari, dans la région parisienne où j'ai pu me joindre à une assemblée évangélique.

Je découvrais petit à petit la Parole de Dieu et je voulais lui obéir, mais il m'est arrivé de me poser des questions si naïves qu'elles peuvent faire rire. Toutefois, à l'époque, cela m'avait perturbée et comme j'étais en vacances, personne ne pouvait me conseiller – il n'y avait pas encore de téléphone portable ! Par exemple, dans le psaume 121 au verset 6, il est écrit : *« Pendant le jour le soleil ne te frappera pas »*, cela voulait-il dire que je n'avais qu'à le proclamer et que je n'aurais pas d'insolation !? A l'époque, c'était un vrai problème pour moi car je ne supportais pas bien le soleil. J'ai donc prié à ce sujet et j'ai fini par continuer à mettre un chapeau de soleil, sans penser que cela offensait Dieu !

Mon mari ne s'occupait pas du tout de nos comptes financiers, je faisais donc ce que je voulais avec l'argent du ménage et le résultat était plutôt catastrophique. En effet, il m'est arrivé de vendre des objets anciens, de mettre des bijoux



en gage au Crédit Municipal, sans rien lui dire. J'ai continué à le faire dans les débuts de ma conversion mais comme c'était pour donner à des œuvres chrétiennes, je ne me posais même pas la question de savoir si je devais en parler à mon mari. Je ne connaissais pas alors grand chose à la soumission de l'épouse à son mari et je dois dire que j'étais même très indépendante. Je faisais donc mes affaires en douce et je pensais que Dieu approuvait, puisque c'était pour son œuvre ! Il a fallu des années avant que je ne comprenne que tout cela n'honorait pas le Seigneur et que je change d'attitude.

Au début de ma conversion, mon mari, qui n'avait pas fait la même démarche que moi, était au chômage depuis environ un an.

Ses recherches pour un nouvel emploi étaient restées sans succès. Puis, il a eu une réponse favorable à une de ses demandes et il devait se rendre à Nice pour un entretien.

En général, il n'était pas très optimiste, mais là il était très enthousiaste. Il m'a demandé si je pensais que cela allait être positif. Je me suis laissée gagner par sa joie et je lui ai répondu que les miracles existaient !

C'est comme si je lui avais répondu oui, mais sans avoir consulté Dieu à ce sujet, et finalement il n'a pas été retenu ! Évidemment, il a été très déçu et cela s'est retourné contre moi et mes soi-disant miracles. Nous avons même cessé de nous parler pendant quelques jours. Finalement, il a retrouvé un emploi, juste avant que ne se terminent ses indemnités de chômage, au bout de dix-huit mois. Dieu avait bien fait un miracle, même s'il ne l'a pas reconnu !

Un des premiers livres chrétiens que j'ai lu, peu avant ma conversion, parlait du renouveau charismatique. Il y était beaucoup question du Saint-Esprit et c'est ainsi que j'ai découvert qu'il était une personne !

J'ai alors soupiré après Lui.

J'aurais voulu le recevoir et être tout de suite transformée !!! Je faisais comme dans le livre : j'ouvrais mon cœur à Jésus, puis je lui demandais de me baptiser de son Esprit et je m'attendais à parler en langues...

Mais rien ne se produisait et je ne comprenais pas pourquoi ! Je m'imposais même les mains pour être guérie, mais je n'étais pas guérie ! J'appliquais simplement une recette !

En fait, dans ce livre, l'accent était surtout mis sur l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des croyants, sur ce qu'il faisait pour eux et à travers eux, et c'était cela qui me fascinait !

Mais il me manquait l'essentiel : je ne connaissais pas **l'œuvre de Jésus accomplie à la croix pour moi.**

Puis j'ai reçu une invitation pour aller à Paris où le thème de la réunion était : Le Saint-Esprit et vous ! Inutile de vous dire que je m'y suis rendue sans me poser de questions !

C'était l'heure de mon rendez-vous divin et, à partir de là, ma marche avec l'Esprit de Dieu a vraiment commencé. C'est Lui qui a été mon Conseiller et qui m'a enseignée toutes choses concernant Jésus.

Depuis, je ne peux que rendre continuellement grâce à mon Dieu qui a toujours eu son regard sur moi, qui voyait toutes mes erreurs, mais qui m'a conduite et m'a enseignée tantôt d'une manière tantôt d'une autre, par son Esprit, selon la Vérité de sa Parole, la Bible, et qui n'a jamais cessé de le faire ! ■



Personne n'ignore l'histoire de Sodome et Gomorrhe, ces villes impies dont le péché démesuré (en particulier sexuel) avait provoqué la colère de Dieu au point qu'il décida de les détruire.

Beaucoup de non croyants, et même certains chrétiens, classent ce récit à l'avant goût d'Apocalypse parmi les légendes, pensant qu'il ne s'agit que d'une simple allégorie. Il y a bien évidemment des chrétiens qui croient réellement que les événements relatés en Genèse 19 ont existé.

Mais comment prouver qui a tort et qui a raison ? Existe-t-il des traces de l'existence de ces villes qui, d'après la Bible, ont été littéralement rayées de la surface du globe par une pluie de feu et de souffre ?

*« Celui qui cherche trouve »* avait dit Jésus (Matthieu 7 :8). Des archéologues, des historiens et des scientifiques se sont penchés sur cette question et vous allez voir que leurs découvertes corroborent le récit biblique.

Sodome et Gomorrhe sont évoquées pour la première fois en Genèse 10 :19 pour désigner la limite du pays des Cananéens.

En Genèse 13, il nous est dit qu'Abraham, qui s'était installé avec son neveu Lot entre Bethel et Ai (du côté de l'actuel Israël), décida de se séparer de son neveu suite à des querelles entre leurs bergers respectifs.

*« Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot. Les Cananéens et les Phérésiens habitaient alors dans le pays. Abram dit à Lot: Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi: si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, j'irai à gauche. Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel eût détruit Sodome et*

*Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Abram habita dans le pays de Canaan; et Lot habita dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel »* Genèse 13 :7-13.

## SODOME ET GOMORRHE ONT-ELLES REELLEMENT EXISTÉ ?

La Bible nous apprend que Sodome et Gomorrhe étaient situées dans la plaine du Jourdain.

En regardant une carte de la région, on constate que la vallée du Jourdain borde les cotes de la Mer Morte, c'est donc à cet endroit que les archéologues ont concentré leurs recherches. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les populations locales surnomment cette étendue d'eau (qui est en réalité en lac salé) « la Mer de Lot » en Arabe.

Quoi qu'il en soit, si les spécialistes s'accordent pour dire que les villes de Sodome et Gomorrhe étaient bien situées sur les cotes de la Mer Morte à environ 400 mètres au dessus du niveau de la Mer, certains divergent sur leur emplacement exact. Étaient-elles sur les cotes ouest, dans l'Israël actuel, ou sur les cotes est, du côté de la Jordanie ?

L'Eglise grecque byzantine Saint Goerges située à Madaba, à quelques kilomètres au sud d'Amman, la capitale jordanienne, semble confirmer la deuxième hypothèse.

Cette église, vraisemblablement construite à l'époque byzantine (IIIème et IVème siècle ap. J-C), puis reconstruite au XIX<sup>ème</sup> siècle, abrite sur son sol une mosaïque âgée de 1400 ans, qui représente une carte de la vallée du Jourdain. Celle-ci indique notamment l'emplacement



d'une église à la gloire de Saint Lot située à Zoar, soit Tsoar dans la Bible (Genèse 13 :10 ; Genèse 14 :2,8 ; Genèse 19 :22-30), actuellement nommée Safi. Or, nous savons que Tsoar faisait partie des villes de la plaine du Jourdain et que c'est plus précisément le lieu où Lot et ses filles se réfugièrent après leur fuite de Sodome.

La particularité de l'église Saint Lot c'est qu'elle est bâtie sur une montagne au sud de la cote jordanienne de la Mer Morte. Plus intéressant encore, elle abrite en son sein une grotte naturelle dans laquelle on a trouvé des traces de vie, notamment des objets de poterie datant de l'âge de bronze, soit 2500 à 1700 ans av. J-C. Ainsi, même si les environs regorgent de grottes naturelles de ce type, tout porte à croire que « les villes de la plaine » où s'était installé Lot et sa famille se trouvent bien au bord de la Mer morte dans l'actuelle Jordanie (Genèse 13 :12).

Pour ce qui est de l'emplacement exact de la ville de Sodome, les chercheurs pensent qu'elle était située sur l'actuel site de Bab-ed-Dhra qui abrite les ruines d'une ancienne cité construite au début de l'âge de bronze.

Ces vestiges laissent deviner l'existence d'une grande ville faite de briques de terre dont les murs épais de 7 mètres s'élevaient à 10 mètres de hauteur sur plus de 4 hectares et qui devait abriter plus de 1000 habitants.

Certains pourront objecter que le désert rocailleux qui recouvre l'actuelle vallée du Jourdain n'a rien de commun avec la vallée luxuriante semblable au jardin d'Eden décrite par la Bible (Genèse 13 :10).

Or des paléo botanistes (spécialistes des

plantes) ont trouvé des graines d'orge, de blé, de lin ou encore de figues, vieilles de plus de 4500 ans, qui confirment qu'il y avait autrefois à cet endroit une vallée verdoyante propice à l'élevage des troupeaux.

En effet, ces plantes ne poussent que sur des terres bien irriguées. Il semblerait qu'à l'époque de Lot, le niveau de la Mer morte était plus élevé de 100 mètres. Ajoutons que des chercheurs ont découvert qu'il y avait un lac à proximité de l'antique Sodome.

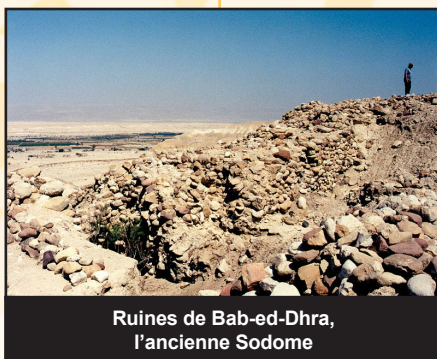
Le site de Bab-ed-Dhra, situé à 30 Km de Safi (l'ancienne Tsoar), abrite par ailleurs un important cimetière aux chambres mortuaires souterraines.



Grotte de Loth

On y a retrouvé plus de 20 000 squelettes humains ainsi qu'une quantité considérable d'objets divers offerts aux défunts, ce qui prouve que Sodome était une ville prospère. De plus, on sait que toute la vallée regorge de richesses minérales, notamment le bitume à l'état naturel.

**Dans l'antiquité, le bitume était très prisé pour joindre les blocs de pierre des édifices ou encore assurer l'étanchéité des embarcations maritimes.**



Ruines de Bab-ed-Dhra, l'ancienne Sodome

**La région était si riche en cette matière naturelle que les Romains avaient surnommé la Mer morte « lacus asphalticus ». Ceci est d'ailleurs confirmé par les Ecritures qui évoquent en Genèse 14 :10 « La vallée**

**de Siddim couverte de puits bitume », qui n'est autre que la vallée de la Mer morte (Genèse 14 :3). Bien entendu, les habitants de la région exportaient cette matière et en tiraient un profit tout à fait considérable.**



## SCÉNARIO DU CATACLYSME DESTRUCTEUR

N'oublions pas cependant que la Bible affirme que Sodome et Gomorrhe furent détruites par une pluie de feu et de soufre (Genèse 19 :24-25). La question est donc de savoir s'il existe des traces d'un incendie dévastateur de grande envergure.

Il faut savoir que la région est depuis longtemps sujette à une activité sismique régulière du fait qu'elle est située sur une importante faille géologique due à la déchirure de l'écorce terrestre entre la plaque africaine et la plaque arabe. En effet, la plaque africaine qui se dirige vers le sud, coulisse contre la plaque arabe qui remonte vers le nord.

Quand la pression devient trop forte, il se produit alors une explosion au point de contact ce qui provoque des séismes majeurs.

La Mer morte est, quant à elle, située juste au milieu de cette faille et comble le trou qu'elle a formé.

Aussi, des géologues ont obtenu les preuves qu'il y a bien eu un tremblement de terre de grande envergure (6 sur l'échelle de Richter) il y a environ 4000 ans et que ce séisme réunissait toutes les conditions pour provoquer l'effondrement des cités de la région.

Ceci est confirmé par les vestiges retrouvés sur le site de Numeira, à quelques kilomètres au sud de Bab-ed-Dhra. En effet, cette cité qui est assimilée à l'antique Gomorrhe, aurait été anéantie suite à deux cataclysmes majeurs. La découverte de squelettes aux os écrasés datant de l'âge de bronze, confirme que ces personnes ont trouvé la mort suite à l'effondrement des édifices de pierre.

On a par ailleurs retrouvé sur l'ensemble du site les traces d'un incendie dévastateur qui a, selon toute vraisemblance, détruit la totalité de la cité.

Mais quel rapport peut-il y avoir entre un tremblement de terre et un incendie à une époque où les hommes n'avaient pas installé des canalisations de gaz ?

Et bien, les chercheurs ont fait une découverte stupéfiante, toutes les roches de la région regorgent en quantité importante de soufre à l'état naturel, or le soufre est un combustible.

De plus, dans les années 80, on a découvert que ces mêmes roches abritaient du méthane, un gaz très inflammable.

Une simple étincelle suffit pour provoquer une explosion. Il est donc tout à fait probable que sous l'effet du séisme, du méthane ait été libéré et provoqué un incendie géant largement alimenté et propagé par le soufre présent déjà en grande quantité.

Enfin, certains spécialistes estiment que le sol instable de la région se serait désagrégé sous l'effet du séisme et que les villes de la plaine, situées légèrement en pente, auraient fini par être englouties dans la Mer morte à la suite d'un grand glissement de terrain. Voilà ce qui expliquerait la signification des noms de ces villes : Sodome : « qui brûle » et Gomorrhe : « submersion ».

Une fois de plus, nous avons la preuve que la Bible est digne de confiance, qu'elle dit la vérité et que de ce fait, nous devons prendre ses avertissements au sérieux.

Déjà de son temps, Jésus comparait la génération qu'il avait côtoyée à Sodome et Gomorrhe (Matthieu 10 :15 ; Matthieu 11 :23 ; Luc 10 :12 ; Luc 17 :29). Alors que dire de notre génération qui repousse à chaque instant les limites de la moralité ?

La Parole de Dieu nous dit que ces villes ont été données en exemple aux impies à venir et nous avertit clairement qu'une destruction semblable attend le monde actuel (2 Pierre 2 :6 ; Jude 1 :7 ; 2 Pierre 3 :7). Or le Seigneur ne souhaite pas exposer l'Eglise à la colère à venir, mais désire plutôt nous sauver comme il le fit pour Lot (1 Thessaloniens 1 :10). Résistons donc aux séductions de ce siècle et à sa débauche et préparons-nous à la rencontre de notre Dieu dans la sanctification.

**Sources :** Documentaires *Sodome et Gomorrhe, cités du péché / Sodome et Gomorrhe, cités maudites* [www.selectjo.com](http://www.selectjo.com) / <http://en.wikipedia.org> / <http://bible.archeologie.free.fr> ■

Jérémie, dont le nom signifie «celui que Dieu a établi» ou encore «l'Éternel est élevé», vécut au VI<sup>ème</sup> siècle avant J-C. Il naquit à la fin du règne de Manassé et grandit sous celui d'Amon et celui de Josias. Il était le fils du sacrificateur Hilkija, qui vivait à Anathoth, une ville habitée principalement par des familles d'anciens sacrificateurs (1 Rois 2:26).

Il commença à prophétiser la 13<sup>ème</sup> année du règne de Josias (628 av. J-C). Si l'on ne sait pas précisément à quel âge il débuta son ministère, on sait toutefois que Dieu lui adressa son appel alors qu'il n'était encore qu'un enfant.

*« Ah! Seigneur Éternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. Et l'Éternel me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel »* Jérémie 1 :1-6.

Qui a dit que Dieu n'appelait pas les jeunes à le servir ? L'histoire de Jérémie prouve que le Seigneur a des plans pour chacun d'entre nous, y compris les enfants.

L'appel de Dieu ne dépend donc pas de l'âge mais de sa grâce et de la disposition du cœur de celui qui a été appelé et qui a le choix de dire oui ou non au Seigneur.

Véritable messenger de Dieu, Jérémie ne s'est pas enorgueilli de son appel de prophète mais a humblement accepté cette charge. Le feu ardent qui brûlait au-dedans de lui le poussait à parler de la part de Dieu, à proclamer ses oracles, à dénoncer l'idolâtrie avec véhémence et sans compromis (Jérémie 20:9 ; Jérémie 20:14).

Il n'hésita pas à mettre sa jeunesse au service du Seigneur, préférant la sanctification et la consécration aux séductions que le monde pouvait lui proposer. *« C'est pourquoi ainsi a dit l'Éternel : Si tu reviens, je te ramènerai : tu te tiendras devant moi ; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras ma*

*bouche ; ils se tourneront vers toi, et tu ne tourneras pas vers eux »* Jérémie 15 :19.

Combien de jeunes chrétiens sont-ils prêts à offrir leurs jeunes années au Seigneur ? Très peu car la plupart préfère égoïstement faire leur volonté en donnant libre cours aux passions de la jeunesse.

Et pourtant, à l'instar de Jérémie, Dieu souhaite confier de grandes responsabilités aux jeunes.

*« Regarde, je t'ai établi aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu démolisses, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes »* Jérémie 1 :10.

En effet, tout comme à l'époque de Jérémie, le monde est rempli de dieux étrangers et d'idoles qui égarent les hommes en les menant droit en enfer.

Dieu a donc besoin de personnes qui crient comme des trompettes pour avertir les hommes du danger qui se profile à l'horizon.

*« Car tes dieux, ô Juda, sont aussi nombreux que tes villes ! »* Jérémie 2:28.

La mission reçue par Jérémie n'était pas une mince affaire. Il dut affronter les rois de Juda, les chefs, les sacrificateurs ainsi que tout le peuple.

De plus, tous les autres prophètes de son temps étaient corrompus et donnaient de fausses espérances aux Hébreux en leur faisant croire qu'ils pourraient encore vivre en sécurité dans leur pays.

Toutes ces autorités politiques, religieuses et sociales étaient hostiles à son message. Malgré tout, Jérémie se fortifia en l'Éternel en accomplissant fidèlement la tâche qui lui était confiée.

Jérémie est un exemple de persévérance et de courage.

Il choisit d'obéir envers et contre tout au Seigneur et de faire du Très-Haut ses délices, malgré les difficultés et la solitude



qui furent son partage.

De nos jours, peu de jeunes chrétiens peuvent affirmer qu'ils traversent les mêmes difficultés que Jérémie. Et pourtant, nombreux sont ceux qui se découragent, qui abandonnent la foi et l'appel qu'ils ont reçu à cause des séductions du monde ou encore des persécutions, bien souvent d'une moindre envergure que celles subies par Jérémie.

Par conséquent, brandir le motif de la jeunesse ne peut nullement être une excuse valable pour ne pas servir le Seigneur.

Quel était le secret de Jérémie ?

Jérémie, bien que très jeune, savait ce qu'il voulait et était resté fidèle au choix qu'il avait fait, à savoir : répondre à l'appel du Seigneur.

En effet, il avait clairement pris partie pour Dieu. Il était déterminé à le servir, à lui obéir, et ne se laissa pas décourager par les circonstances hostiles et les hommes qui le combattaient.

Certes, il connut de grands moments de faiblesse et de découragement, une détresse telle qu'il en vint même à désirer la mort.

Il plaça cependant sa confiance et sa foi en l'Éternel en qui il puisait toute sa force.

*« Maudit soit le jour où je naquis ! Que le jour où ma mère m'enfanta ne soit point béni ! Maudit soit l'homme qui porta cette nouvelle à mon père : un enfant mâle t'est né et qui le combla de joie ! Que cet homme soit comme les villes que l'Éternel a détruites, sans s'en repentir ! »* Jérémie 20:14-16.

*« Souviens-toi de moi mon affliction et de ma misère ; ce n'est qu'absinthe et que poison. Mon âme s'en souvient sans cesse, et elle est abattue au-dedans de moi. Voici ce que je veux rappeler à mon cœur, et c'est pourquoi j'aurai de l'espérance : Ce sont les bontés de l'Éternel, que nous n'ayons pas été consumés, ses compassions n'ont point défailli »* Lamentations 3 :18-22.

Beaucoup parmi nous se seraient remis en question et se seraient interrogés sur le pourquoi et le comment au vu de tant de tribulations.

Mais Jérémie ne s'est pas posé ces questions, il savait en qui il avait cru, il était certain de l'appel irrévocable qu'il avait reçu ! Sachons prendre exemple sur Jérémie, ne nous empressons plus à murmurer parce qu'une quelconque promesse tarde, ne doutons plus de Dieu ! Revêtons-nous du fruit du Saint-Esprit qui nous conduira à chaque étape de nos vies, au fil des situations. Soyons de ceux qui s'attendent entièrement à l'Éternel (Psaumes 27 : 14).

Malgré les combats qu'il dut affronter, Jérémie parvint cependant à la conclusion suivante : *« Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse »* (Lamentations 3 :27). Et pourtant, rappelons-nous que lorsque Dieu l'avait appelé, il n'avait pas ce même état d'esprit.

Jérémie avait donc compris que c'est une grâce que de servir l'Éternel en étant jeune. Comme lui, sachons saisir cette grâce tant qu'il en est encore temps ! ■



**Méditations conseillées**

Le livre de Jérémie et  
Lamentations. Esaïe 11:6; Matthieu  
18:1-3; 1 Timothée 4:12-16

**N**e nous voilons pas la face.

Depuis que le péché est entré dans le monde, les hommes se sont adonnés à la débauche, à la fornication, à l'impudicité : autant de termes bibliques pour désigner un comportement sexuel immoral et déviant.

Ainsi, dès la Genèse, la Bible nous fait part de relations contre nature : entre anges déchus et êtres humains, entre hommes, entre femmes, entre adultes et enfants ou encore entre êtres humains et animaux (Genèse 6 : 1-4 ; Genèse 19)...

Si ces comportements ont toujours existé, ils étaient jusqu'à il y a très peu de temps encore, cachés, invouables, car il y avait une moralité, parfois de façade, qui faisait consensus.

Cet équilibre fragile a définitivement volé en éclats à la fin des années 60 avec la libération sexuelle en Occident.

Néanmoins, force est de constater qu'une gronde souterraine existait depuis de très nombreuses années, puisque les familles étaient soumises au joug pesant et abusif de l'Eglise Catholique qui inculquait et imposait à ses fidèles (la population), une vision restrictive de la sexualité, à savoir : l'acte pour la seule procréation. De plus, les curés avaient jeté l'anathème sur la sexualité plaisir.

En effet, dans les milieux nobles et bourgeois, les mariages étaient souvent arrangés et la sexualité relevait davantage du devoir conjugal pour la conception d'un héritier, que d'un épanouissement personnel au sein du couple.

On comprend dès lors qu'une telle frustration ait pu naître dans le cœur de tant de personnes et provoquer les événements que l'on connaît. Voilà pourquoi, les étudiants de ces années là (issus pour l'immense majorité des milieux bourgeois) ont voulu rompre à tout prix avec le modèle étriqué dans lequel ils étaient contraints d'évoluer.

Aujourd'hui, plus besoin de lire des encyclopédies médicales en cachette. Tout est sous nos yeux pour nous instruire : Internet, la télévision, la presse, la publicité, de nombreuses associations, etc. Les jeunes générations sont totalement submergées d'informations relatives à la sexualité.

Si nous pouvons nous réjouir du recul de l'obscurantisme et de l'ignorance et des dérives qu'elles engendrent, il convient aussi de s'interroger sur les dangers, souvent passés sous silence, de cette libéralisation des mœurs dans nos sociétés.

## LE LIBERTINAGE

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

Avant les libertins du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle, il y avait déjà les très célèbres usages grecs et encore avant eux, l'histoire fameuse de Sodome et Gomorrhe.

Le terme de libertinage n'a cessé d'évoluer au travers des siècles.

Le mot «libertin» est emprunté au latin « libertinus » qui signifie : «affranchi, libéré». Dans la Rome antique, il s'appliquait aux esclaves sortis de leur servitude.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, il prit une autre connotation. Dans un traité intitulé « Contre la secte fantastique et furieuse des libertins qui se nomment spirituels », Jean Calvin (1509-1564) condamnait des anabaptistes, issus de sectes protestantes, qui ne reconnaissaient que la seule morale de la nature (pour eux tout était Dieu) et qui réfutaient totalement la notion de péché.

C'est ainsi qu'en 1550, avec le théologien Guillaume Farel (1489-1565), le terme « libertin » devint synonyme d'athée.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le terme évolua encore. Le libertin était alors un épicurien, c'est-à-dire une personne qui recherche le plaisir partout, comme pour revenir à la source grecque. Un groupe d'érudits, « les messieurs du Marais », athées, débauchés et aimant le luxe, publièrent alors des textes satyriques et érotiques de façon anonyme pour promouvoir ce mode de vie.

Les plus grands auteurs du XVII<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècle s'y essayèrent à leur tour avec des contes érotiques comme les « Bijoux indiscrets » (1748) de Diderot (1713-1784) ou encore « Point de lendemain » (1777) de Vivant Denon (1747-1825).

Le Marquis de Sade (1740-1814) se démarqua, quant à lui, en publiant des essais d'une



effroyable cruauté qui décrivait des orgies sexuelles aussi sales que violentes.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le mouvement philosophique des Lumières reprit l'héritage de la libre pensée. C'est surtout dans les mœurs courtoises (jeux de cour) que le libertinage se développa pour devenir un jeu érotique fondé sur la séduction : conquêtes amoureuses, rejet de toute contrainte morale et de l'ennui...

### LES REVELATIONS D'ALFRED KINSEY

Alfred Charles Kinsey, (1894-1956) était un professeur d'entomologie et de zoologie.

En 1938, pour faire suite aux interrogations de ses élèves, il entreprit des recherches sur la sexualité des humains.

Se rendant compte qu'il disposait de peu d'informations sur le sujet, il effectua deux études sur le comportement sexuel des Américains, sur 5 300 hommes et 8 000 femmes (dont des prostituées et des détenus). Pour l'aider dans ses travaux, Alfred Kinsey reçut un don de 23 000 dollars de la fondation Rockefeller.

Ses premières études furent complétées par un rapport de 1020 pages publié en 1948 : « Le comportement sexuel de l'homme » (Sexual Behavior in the Human Male).

On y apprenait, entre autres, que 69% des hommes avaient eu recours à des prostituées et que 50% avaient commis l'adultère.

Bien plus choquant, il recueillit **auprès des pédophiles des révélations sur le plaisir sexuel des enfants !**

Fort de son succès, Kinsey publia en 1953 un deuxième ouvrage de 730 pages, intitulé « Le comportement sexuel de la femme » (Sexual behavior in the human female).

Il y expliquait notamment que 50% des femmes avaient eu des rapports sexuels avant le mariage et que 26% d'entre elles auraient commis l'adultère. 87% des célibataires auraient subi un avortement contre 25% chez les femmes mariées.

Selon lui, « Il n'y a que trois formes d'anomalies sexuelles: l'abstinence, le célibat et le mariage remis à plus tard ».

Les Rapports Kinsey furent traduits en 13 langues et se vendirent à plus de 750 000 exemplaires.

**Il est important de savoir que Kinsey était largement influencé par le sataniste Edward Alexander Crowley (1875-1947), connu pour ses abominables actes sexuels, et il alla même jusqu'à se rendre dans le temple que ce dernier avait consacré à Satan en Sicile.**

En France, ce fut Pierre Simon (1925-2008) qui fut son « héritier ».

En effet, ce médecin franc-maçon s'intéressa de très près à la condition de la femme. Il fut un fervent militant pour l'intégration des moyens de contraception, notamment le stérilet qui n'est pas un véritable moyen de contraception mais plutôt un abortif puisqu'il permet la fécondation mais pas la nidification.

En 1956, il fut cofondateur du Mouvement Français pour le Planning Familial. En 1971, il publia « le Rapport Simon » sur le « comportement sexuel des Français », ce qui lui valut le surnom de « Kinsey

français ».

Il intervint également en faveur des techniques de procréation médicalement assistée (PMA) et participa au mouvement pour « le droit de mourir dans la dignité », autrement dit le droit à l'euthanasie.



## LA LIBÉRATION SEXUELLE

Le mouvement hippie est né au milieu des années 1960 aux États-Unis.

Basé sur le rejet de la vie sociale de cette époque, il prône la non-violence, la liberté et la vie en communauté.

Les hippies voulaient se libérer du carcan étroit de la société de l'époque et rejetèrent en bloc la morale établie. Ils étaient de fervents adeptes de pratiques sexuelles diversifiées, s'inspirant parfois du Kama Sutra hindou.

Leur mot d'ordre étant « free love » (l'amour libre), ils refusaient le mariage traditionnel avec tout ce que cela implique.

C'est alors qu'apparurent les premiers sex shops qui vendaient divers accessoires érotiques et propagèrent la diffusion de films pornographiques. Les hippies ne considéraient pas l'homosexualité comme un tabou mais plutôt comme une expérimentation. Voilà pourquoi, c'est aussi à cette époque qu'eut lieu la première Gay Pride à New York.

En France, mai 1968 ouvrit les portes à la libération sexuelle. Jusque dans les années 60, les méthodes de contraception y étaient interdites. La femme n'avait d'autres recours que l'abstinence ou l'avortement clandestin (faiseuses d'anges) pour éviter les grossesses à répétition.

Le 28 décembre 1967, après avoir repoussé onze propositions de loi, l'Assemblée Nationale adopta la loi proposée par le député Lucien Neuwirth qui autorisa la contraception. Elle abrogea ainsi la loi du 31 juillet 1920 qui l'interdisait. Les années 60 virent donc l'apparition des moyens de contraception tels que les préservatifs, les diaphragmes, la pilule, les gels spermicides, les stérilets (abortifs)...

Ce fut également la création du Mouvement Français pour le Planning Familial (anciennement appelé Maternité Heureuse en 1956) qui a vocation de défendre le droit à la contraception, de dénoncer et de combattre toutes les formes de violences, de lutter contre le SIDA et autres infections, d'intervenir en milieux scolaires pour l'éducation sexuelle des

enfants et enfin pour faciliter l'accès à l'IVG. Rappelons que l'avortement fut interdit jusqu'à l'adoption de la loi Veil en 1975.

La loi autorisant la contraception avait pour but d'enrayer les avortements clandestins (les faiseuses d'anges) qui provoquaient la mort ou la stérilité de nombreuses femmes.

Dès lors qu'elle fut votée, l'avortement aurait dû être éradiqué et la loi l'autorisant n'avait plus lieu d'être. On peut encore comprendre (même si l'on désapprouve) que les païens veuillent autoriser l'avortement pour les cas extrêmes de viols ou de danger pour la vie de la mère... Or, force est de constater qu'il en est tout autrement.

Les femmes l'utilisent comme un contraceptif alors qu'elles disposent d'une grande variété efficace de moyens de contraception. L'avortement est un crime qui a fait 237 000 victimes innocentes en 2009. De plus, les IVG sont en hausse chez les femmes de moins de 25 ans, puisqu'environ 15 000 avortements sont pratiqués tous les ans sur des mineures.

Notons également **qu'en 2010, plus de 12.000 jeunes filles de 15 à 17 ans ont eu recours à une IVG. Si on y ajoute les 17.000 grossesses non désirées interrompues chez les 17-18 ans et celles des 18-24 ans, cela fait 90.000 avortements par an chez les moins de 25 ans !**

Depuis 1975, à combien s'élève le nombre de victimes de ce génocide légalisé ?

Ces femmes, pour leur immense majorité, se retrouvent enceintes à cause de leur insouciance, de leur manque total de responsabilité et de leur quête effrénée du plaisir immédiat promu par une société du « consommable - jetable ».

## LA PORNOGRAPHIE

La recherche effrénée de la jouissance, voilà l'idéologie même de la pornographie. Elle est la « représentation complaisante de sujets, de détails obscènes dans une œuvre artistique, littéraire ou cinématographique ». L'origine étymologique du mot ne laisse aucun doute sur sa signification. « Porneia » en grec veut dire littéralement prostituée et « grapho » signifie peindre, écrire ou encore décrire.





La pornographie est partout. Dans la rue, dans les magazines, à la télévision...

Nous sommes constamment assaillis d'images d'individus nus dans des positions suggestives incitant à la débauche. Le Web en particulier regorge d'images à caractère sexuel qui s'invitent insidieusement sur nos écrans.

Malgré les moyens de protection existants, il demeure néanmoins difficile de les éviter. Il n'est donc pas étonnant qu'un jour ou l'autre, jeunes et moins jeunes tombent dans l'engrenage de la pornographie.

De ce fait, les jeunes utilisent à leur tour Internet pour s'exhiber et afficher leurs ébats amoureux. Désormais, il est devenu tendance pour un jeune homme de se faire passer pour un acteur porno et pour une jeune fille d'être assimilée à une fille facile. L'un et l'autre affichent leurs trophées de chasse avec une complaisance tout à fait déconcertante.

La jeunesse est également encouragée à la débauche par les jeux vidéo. Il y a quelques années, nous connaissions le gentleman Mario qui bravait tous les défis pour sauver la princesse Peach, sa dulcinée, qui était enfermée dans un château.

Aujourd'hui, nous sommes malheureusement dans un tout autre registre.

Dans Rapelay (qui donne en français « jeu de viol »), un jeu vidéo japonais, le but est de violer le plus possible de jeunes filles, de les faire tomber enceintes puis de les faire avorter...

La télévision est un autre outil de propagande. Il n'y a pas si longtemps en France, le petit écran offrait à ses téléspectateurs six chaînes et proposait des programmes qui tenaient à peu près compte de l'âge du public.

Aussi, on ne voyait que très rarement des scènes à caractère sexuel, ne serait-ce que suggérées. Il en était de même pour les scènes de violence. Aujourd'hui, il en est tout autrement.

Quelle que soit l'heure ou la chaîne, nous ne pouvons allumer la télévision sans y être agressé par la violence, l'obscénité et la vulgarité généralisée ! Si ce ne sont pas les images qui nous choquent, ce sont les

dialogues.

De plus, avec la multiplication des chaînes (150 au minimum), on multiplie d'autant plus les occasions de chute.

Le plus terrifiant est que **30% des consommateurs de films X n'ont que 13-14 ans.**

Selon l'INED (Institut National d'Études Démographiques), l'âge du premier rapport sexuel en France est de 17,2 ans pour les garçons et 17,6 pour les filles, la majorité sexuelle étant de 15 ans.

Cependant, il est fort probable que l'âge moyen du premier rapport sexuel diminue considérablement dans les prochaines années en raison de cette surexposition des plus jeunes à la pornographie. Le problème est que les images auxquelles ils sont exposés leur inculquent une vision dégradante et avilissante des relations entre hommes et femmes et banalisent des pratiques tout à fait contre nature (orgies, homosexualité, sadomasochisme, zoophilie, pédophilie...).

Non seulement la pornographie incite les jeunes à une découverte trop précoce de la sexualité mais en plus, elle les plonge dès leurs premiers ébats dans des pratiques violentes et perverses.

En effet, l'autre est considéré comme un objet que l'on peut consommer sans se soucier de son intégrité physique et morale.

Ce qui est encore plus navrant, c'est que le sentiment amoureux n'est plus un préalable pour passer à l'acte. Au-delà du côté immoral de ces pratiques, n'oublions pas qu'elles amènent des maladies et des infections très invalidantes et parfois même mortelles : **l'infection à chlamydia, l'hépatite B, les infections à gonocoques, la syphilis, le SIDA...**

Trop de jeunes débutent leur vie sexuelle sans penser à se protéger avec le seul moyen quasi efficace et économique connu à ce jour, à savoir le préservatif. Certes, il faut l'utiliser mais la meilleure des protections reste la chasteté jusqu'au mariage puis la fidélité.

**La pornographie n'apprend pas les gestes**



naturels de l'amour car seul le plaisir du moment compte. Ce n'est pas un échange mais une satisfaction personnelle, immédiate et égoïste. La femme est réduite à un objet de consommation et l'homme à un brutal consommateur. Autrement dit, pour elle c'est « Sois belle et tais toi » et pour lui « Tais toi et ne pense qu'à ça ». Comment s'étonner alors de la multiplication des faits divers relatant des viols et des tournantes impliquant de très jeunes adolescents ?

### LES VIOLENCES SEXUELLES

Les faits divers ne cessent de nous relater chaque jour de multiples agressions commises par des jeunes, voire des très jeunes... Difficile de comprendre ce qu'il se passe dans leur tête.

En mai 2011 à Lyon, une adolescente de 14 ans a été victime d'un viol collectif. Deux garçons de 13 ans ont filmé la scène avec leurs téléphones portables. **Un enfant de six ans, petit frère de l'un des adolescents du groupe, a en partie assisté à la scène.**

En novembre 2011, un garçon de 11 ans a été accusé d'avoir abusé d'une petite voisine de 6 ans avec l'aide de sa grande sœur. La mère du garçon, consciente de ce qui s'était passé dans la chambre, aurait jeté une partie des vêtements de la petite puis l'aurait lavée en lui intimant l'ordre de ne rien raconter sous peine de représailles.

Selon un article du Figaro publié le 12 juin 2009, **les viols représenteraient 3/4 des crimes commis par les moins de 18 ans, tandis que 17% des délits sexuels seraient commis par les moins de 13 ans, 60% par ceux de 13 à 15 ans et 23% par les 16-18 ans.**

Ted Bundy, l'un des plus abominables tueurs en série américains avait confié à un journaliste, juste avant son exécution sur la chaise électrique le 24 janvier 1989 en Floride, que la pornographie qu'il regardait depuis l'âge de 12 ans était à l'origine de sa folie meurtrière. Cet homme martyrisa et tua en effet une quarantaine de femmes.

### LA MUSIQUE

La musique est un vecteur de débauche souvent minimisé mais néanmoins particulièrement efficace pour atteindre l'être intérieur. Il est vrai que la musique a la capacité de changer une atmosphère soit en bien soit en mal. C'est le moyen idéal pour faire passer des messages dans notre subconscient. N'avez-vous pas remarqué qu'il arrive souvent que nous ayons enregistré l'air ou les paroles d'une chanson sans même les avoir apprises et parfois même sans apprécier ce que l'on écoute ?

Selon une étude américaine, plus les adolescents passent de temps à écouter de la musique et à regarder des clips présentant une image caricaturale des relations hommes-femmes, plus ils sont enclins à s'engager précocement dans des pratiques sexuelles.

Or, près de 40 % des chansons populaires contiennent des références à des idylles, des relations et des comportements sexuels. Ne soyons pas naïfs. Que nous comprenions ou non les paroles, elles ont un impact indiscutable sur notre subconscient et nous affectent irrémédiablement.

*« Abram dit à Lot: Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi: si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, j'irai à gauche. Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre »* Genèse 13 : 8-11.

Les villes de Sodome, « qui brûle », et Gomorrhe, « submersion », étaient connues entre autres pour leurs orgies, adultères, incestes et homosexualités (Jude 1 : 7).

Le sort qui s'est abattu sur ces deux villes, qui ont disparu sous une pluie de feu et de souffre,





doit nous interpeller et nous servir d'exemple: « [...] s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité » (2 Pierre 2 :6-10).

La Bible nous avertit d'avance que le jugement qui attend notre génération sera bien plus terrible que celui des sodomites (Matthieu 10:15).

Lot aurait pu succomber à la malice et à la méchanceté de ses contemporains. Néanmoins, ce ne fut pas le cas. Il est l'image des chrétiens actuels qui se sanctifient et qui souffrent de la décadence morale du monde qui les entoure.

« C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai » 2 Corinthiens 6:17.

Dans ce passage, il y a deux verbes d'action: sortir et se séparer.

Ce n'est pas parce que nous vivons dans le monde que nous devons cautionner et participer à l'immoralité ambiante. La séparation implique un détachement, un abandon total et définitif de notre vieil homme (Romains 6 :6).

Nous devons abandonner le monde afin de gagner Christ qui a des plans merveilleux pour chacun d'entre nous, notamment dans le domaine du mariage.

Dieu a préparé une Ève pour chaque Adam. Il est donc important de rester dans la volonté divine et d'attendre dans la prière et la sanctification celui ou celle que Dieu nous a réservé.

N'est-ce pas rassurant et merveilleux de savoir que Dieu a mis à part quelqu'un pour nous ? Une personne avec laquelle nous serons en harmonie, qui saura nous comprendre et nous aimer, avec laquelle nous pourrions partager

le meilleur mais aussi le pire. Bref, une vraie histoire d'amour.

Malheureusement, la jeunesse tombe souvent dans le piège de l'impatience qui l'amène à l'impudicité.

La Bible fait mention de certaines passions spécifiques à la jeunesse. Les fameuses « hormones », qui jouent souvent des mauvais tours, en sont un exemple flagrant. Ainsi, la chair peut créer l'illusion d'un sentiment amoureux tout aussi trompeur que passager.

2 Samuel 13 : 1-15 nous relate l'histoire d'Absalon qui aimait sa demi-sœur. Étrangement, après avoir couché avec elle, la Parole nous dit qu'il la haït d'une « grande haine ».

Une pulsion émotionnelle suivie d'un acte sexuel immédiat conduit très souvent à des séparations qui n'amènent que de la souffrance.

De plus, comprenons que l'émoi amoureux ne garantit pas la pérennité de la relation ni l'approbation de Dieu. Pour qu'il y ait relations intimes, il doit y avoir mariage et celui-ci doit être voulu par Dieu en son temps.

Biens aimés, en attendant le mariage, il y a tant de choses intéressantes à faire et à découvrir. Les études, le sport, les loisirs créatifs, les voyages culturels sans oublier les actions humanitaires qui vous rendront utiles et agréables à Dieu.

Sources : <http://www.doctissimo.fr>; [www.20minutes.fr](http://www.20minutes.fr); [www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr); [www.libération.fr](http://www.libération.fr); prédication de G. Craig Lewis : *La face cachée du hip hop* ; *Histoire des Femmes en Occident au XX<sup>e</sup> siècle* sous la direction de Françoise Thébaud ; <http://www.plurielles.fr>; [www.ined.fr](http://www.ined.fr); <http://www.inpes.sante.fr>; [www.planning-familial.org](http://www.planning-familial.org); [www.wikipédia.fr](http://www.wikipédia.fr); [www.daylimotion.fr](http://www.daylimotion.fr) ■



**Méditations conseillées**

2 Corinthiens 5:17; 1 Jean 5:19;  
1 Jean 2:15-17; Jacques 1:14-15;  
Philippiens 4:8; Matthieu 5:8; 1  
Pierre 1:15; Apocalypse 18 : 4

**P**aul disait dans l'une de ses lettres à Timothée que la jeunesse a des passions qui n'amènent pas à rechercher la justice, la paix et la foi (2 Timothée 2: 22).

Timothée était issu de la colonie romaine de Lystré, sa mère était juive et son père grec. Cela ne devait pas être évident pour lui de vivre une vie pieuse dans une société qui considérait que le corps et l'âme devaient être développés harmonieusement.

En effet, l'éducation physique et sportive avait pour but de mettre en valeur le corps, tandis que les arts, les lettres, les mathématiques et la philosophie étaient au service de l'âme. L'éducation sexuelle, quant à elle, occupait également une place importante dans la civilisation de l'époque.

Il est aisé de transposer la vie de Timothée à notre époque, d'autant plus que la mentalité de la génération actuelle a largement dépassé celle d'antan.

Ainsi, il est difficile pour ceux qui souhaitent vivre pieusement de rester indifférents face au culte du corps et de résister à la sagesse corrompue et perverse de ce siècle. Les passions de la jeunesse contre lesquelles Paul mettait en garde sont non seulement exacerbées mais aussi encouragées par nos sociétés modernes.

Pour preuve, certains parents acceptent sans sourciller que leurs enfants vivent leur vie sexuelle sous leur toit, même si cela leur paraît inconvenant. Ils justifient leur tolérance par le fait qu'il serait préférable que cela se fasse à la maison plutôt que dans des endroits inappropriés.

Où est le temps où la chasteté était l'un des fondements de l'éducation ? Ces passions

de la jeunesse sont nombreuses : recherche des plaisirs et découverte de la sexualité, défiance de l'autorité ou encore quête de sensations fortes quitte à braver le danger.

Les passions de la jeunesse interviennent selon toute vraisemblance au moment de l'adolescence. Ce concept n'a pris forme qu'à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle et correspond à la période où l'enfant change d'un point de vue biologique, intellectuel et psychologique. Son corps se transforme, de nouvelles sensations apparaissent et la volonté d'émancipation de l'autorité parentale prend forme.

La durée et l'intensité de cette quête varient en fonction de l'entourage, de la société, de l'école et des choix que l'adolescent peut faire.

C'est alors qu'interviennent ces fameuses passions qui se manifesteront au travers des centres d'intérêt du jeune adulte en devenir. Beaucoup d'églises chrétiennes les ont bien identifiées, et au lieu de proposer des solutions pour les contrer, nombreuses sont celles qui ont décidé de les exploiter afin de redorer le blason vieillot de leurs assemblées et augmenter le nombre de fidèles. Toute la question est de savoir si c'est de cette manière que Dieu veut que nous fassions des disciples.

## WORSHIP MUSIQUE

La musique est devenue une arme d'évangélisation massive. En effet, on se sert de ses diverses ramifications pour attirer et maintenir les jeunes au sein des assemblées.

De la liturgie instaurée par le pape Grégoire Le Grand (540-604) composée d'une chorale austère et exclusivement masculine,



cette musique dite sacrée surfe désormais ouvertement à la frontière du profane. La louange est pourtant une chose magnifique et tellement touchante lorsqu'elle est sincère.

Le problème est qu'il y a 'louange' et 'louange'. Si l'on n'y prend pas garde, on peut dévier et sortir de la vision de Dieu en ce qui concerne cet aspect de la prière. **En effet, ne l'oublions pas, la louange et l'adoration sont avant tout des manières de s'adresser à Dieu et de lui rappeler ses hauts faits.**

Comme nous l'avons vu, la musique est désormais inhérente à notre personnalité puisqu'elle la forge en partie. Lors de notre conversion, Dieu nous appelle à sortir du monde et à abandonner tout ce qui s'y rattache.

Or, force est de constater que cette transition entre le royaume des ténèbres et celui de Dieu pose de plus en plus de problèmes, car il est désormais courant de retrouver dans l'église ce qu'on chérissait auparavant dans le monde. La musique n'y fait pas exception. L'air, le rythme, la mélodie, les voix, les vibes, la gestuelle et même le style vestimentaire, tout y est comme si on n'était pas à l'église.

Tout cela pour laisser un petit goût de « reviens-y »... Mais pour revenir où au juste ? Auprès de Dieu ou dans le monde ?

On est en droit de se poser la question au vu des sentiments et sensations pas très spirituels que provoquent en nous certains chants chrétiens.

En effet, mise à part les paroles, d'ailleurs bien souvent ambiguës, il n'y a pas de grande différence avec la musique mondaine.

**Comment s'étonner alors qu'une importante partie de notre identité chrétienne soit siamoise avec le monde ?**

**Pourtant, selon la Parole, nous devrions être hors du monde.**

La musique a cette faculté de toucher les gens au plus profond de leur être et de leur faire éprouver des sentiments très puissants et de grande intensité. Cela peut aller de l'euphorie à la volonté de mourir. Conscients de l'impact de la musique sur l'âme, certains n'hésitent pas à l'utiliser pour manipuler les sentiments. Pour attirer et fidéliser les âmes, rien de tel que d'avoir des chanteurs ou un groupe chrétien connu pour assurer la promotion de l'assemblée. Les jeunes apprécieront cette espèce de concert gratuit, quoique pour certaines églises cela ressemble davantage à une discothèque. Outre le fait que cela soit une manne financière, c'est aussi une manne humaine. Chacun y trouve son compte, l'âme se donne bonne conscience de permettre au corps de se trémousser sur de la musique dite chrétienne et l'équipe pastorale peut ainsi faire rentrer un peu plus d'offrandes, **car dans l'excitation on est peu enclin à la réflexion et on agit souvent de manière inconsidérée.**

Vous décrire et vous dénombrer tous les groupes, chanteurs et chanteuses qui ont largement franchi la frontière entre le sacré et le profane prendrait bien trop de temps. Mais le groupe le plus emblématique de cette génération est Hillsong, dont la photo qui figure ci-après ne pourra que vous indiquer à quel stade les membres sont arrivés.

Afin d'être toujours en tête des ventes de



disques, certains chanteurs et chanteuses évoluent. Leur métamorphose est lente mais inéluctable.

Au début, ils sont tout feu tout flamme, remplis de zèle pour Dieu, ils chantent mais prêchent davantage.

Puis, peu à peu, le système les happe, ils succombent aux sirènes de la prospérité.

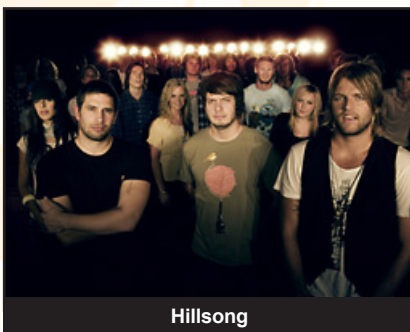
On assiste alors à une transformation vestimentaire, physique et doctrinale qui a pour but de rester en adéquation avec le public chrétien tout en ratissant large dans le monde.

Vérifiez par vous-mêmes en regardant la pochette de leurs CD ou en visionnant leurs prestations scéniques. Vous serez stupéfaits par la mutation.

Hélas, la jeunesse est dupée et pour cela elle est même prête à payer pour assister à un concert. Depuis quand la prière et la communion fraternelle sont-elles à vendre ? Gaspiller de l'argent pour finalement se retrouver dans une salle avec des personnes qui ne prient pas le même Dieu !

Ces concerts ne sont pas des temps de communion entre personnes nées de nouveau mais des réunions œcuméniques. Que retiennent-elles au sortir de ce genre de réunions ? Sans doute quelques paroles qui transpirent l'œcuménisme.

Il est inutile de rappeler que les désirs de la chair sont contraires à ceux de l'esprit (Galates 5:17). Et pourtant, cela serait bien nécessaire aux membres



Hillsong

des congrégations, communautés... qui ont pris pour exemple le modèle brésilien en ce qui concerne la reconquête de la jeunesse.

## LA CHRISTOTHEQUE

Et non, ce n'est pas un sous-titre accrocheur mais bel et bien le nom qui est donné aux boîtes de nuit et soirées type clubbing destinées aux jeunes chrétiens. Cette grande idée ne nous vient pas des Etats-Unis mais du Brésil.

Certains dirigeants catholiques, s'inquiétant de voir les jeunes brésiliens désertier les messes du dimanche matin ont, avec DJ Leo et son groupe Electrocristo, institué un culte d'un genre nouveau. Tous les vendredis, à partir de 23h, messe et procession sont célébrées jusqu'au bout de la nuit. Les jeunes communiants se défoulent sur des sons électro, funk, jungle, rap, R&B.

Voici le témoignage d'Eliane, 20 ans, adepte de ces soirées. « Moi j'ai toujours adoré danser. Je buvais, je fumais et puis je me laissais pas mal draguer aussi.

Mais le lendemain, je ressentais toujours un vide.





Avec la Christothèque, je peux m'éclater toute la nuit, et me sentir sereine, remplie de l'Esprit-Saint». Ce nouveau concept gagne peu à peu nos contrées et il n'est plus rare de voir des invitations aux Christothèques, aux rave party chrétiennes, ou encore à la 3D (la Discothèque de Dieu).

Tous ces jeunes chrétiens qui assistent à ce type de soirées se laissent transporter par les mélodies, leur esprit divague au gré des sensations pas très vertueuses, sans même se rendre compte qu'ils vouent un culte à Satan (Jacques 1 : 15). On l'aura compris, ce genre de concept labellisé « chrétien » a pour but de combler un manque suscité par la nostalgie du monde. Soyons donc vigilants, ne nous laissons pas entraîner par ces ambiances mondaines en habit chrétien. La louange et l'adoration doivent provenir d'un cœur pur et sanctifié. Nul besoin pour cela de s'entourer des fastes d'une chorale pompeuse et d'un orchestre sophistiqué. Laissons le Saint-Esprit nous inspirer lui-même les chants et les mélodies qui sauront toucher le cœur du Père. Il en va de notre salut.

## MA BANDE A MOI !

L'autre aspect qui caractérise la jeunesse est l'appartenance à un groupe, à une bande. Cela lui permet de se construire psychologiquement et de s'émanciper de l'autorité parentale pour rentrer dans l'âge adulte. Le jeune trouve dans le groupe l'amitié, la solidarité et la compréhension.

Là encore, certaines églises en profitent pour exploiter à leur avantage le besoin d'appartenance des jeunes. Pour cela, elles

les attirent en les séduisant par des fausses promesses. Au lieu de leur présenter Jésus-Christ seul, on leur vend l'appartenance à un groupe uni et motivé pour la réalisation d'une idée commune. On leur fait miroiter l'intégration dans une nouvelle famille, la promotion sociale, la réussite personnelle d'un point de vue affectif et professionnel.

Non, il ne s'agit pas des techniques de recrutement d'une quelconque secte mais un résumé des divers messages publicitaires que l'on peut lire sur les sites web des assemblées évangéliques qui ont pignon sur rue dans le monde francophone.

Voici en exemple l'accroche du site Internet JIC (Jeunesse Indépendante Chrétienne) : « Être en équipe JIC, c'est partir des réalités, des situations concrètes de notre vie : emploi du temps, rythme de vie, études, copains, famille, vie affective, loisirs, engagements, etc. L'équipe JIC est donc un lieu de parole libre, ouvert à tous qui nous permet de faire « un arrêt sur image » pour ne pas vivre à 100 à l'heure sans se poser; de prendre du recul par rapport à ce que l'on vit et par rapport à des moments importants de notre vie ; de découvrir que nous ne sommes pas seuls, mais que d'autres vivent les mêmes situations que nous ».

Et Jésus ? Il est où dans tout ça ?

Aussi, pour retenir cette jeunesse dupée dans leurs assemblées, certains sont allés jusqu'à créer des ministères de la jeunesse qui organisent leurs cultes d'adoration, leurs veillées de prière, leurs séminaires de formation mais aussi des cours de chant, de danse prophétique, d'expression corporelle, de théâtre, de cuisine ou encore du soutien



scolaire.

Pour lutter contre la solitude, ces assemblées proposent aussi des sorties dans les grandes villes, des concerts, des repas au restaurant, sans oublier les camps de vacances afin de vivre leur foi en toute quiétude sous le soleil !

Ce type de fonctionnement a un nom, il s'agit du patronage.

A l'origine, il a été mis en place pour les enfants issus des couches les plus défavorisées de la société française, afin de leur permettre de faire des activités sportives et culturelles.

Ce mouvement a connu son apogée au cours des années 50 où les idées de Jean Zay (1904-1944), homme politique français, ont été mises en application.

Le ministère de la jeunesse n'est ni plus ni moins que du patronage évangélique. Toutefois, si les jeunes ne se retrouvent pas dans le patronage évangélique, ils pourront toujours tester celui des communistes, des musulmans, des catholiques, des protestants ou encore les centres sociaux culturels de leur ville. Les activités proposées seront plus ou moins les mêmes à la seule différence qu'elles n'auront pas le logo « chrétien ».

Désormais, dans cette approche d'appartenance à un groupe, il ne faut surtout pas oublier l'hyper connectivité des jeunes. L'omniprésence dans nos sociétés des ordinateurs portables, des Smartphones et réseaux WIFI permet d'être en lien avec ses proches partout et tout le temps.

Pour répondre à ce nouveau mode de vie, les assemblées et les ministères se sont très vite adaptés au monde du web.

L'église chrétienne est connectée. En soi, cela n'est pas mauvais si c'est utilisé à bon

escient et dans le but de former, d'enseigner et de proposer des choses édifiantes.

Hélas, ils ont préféré adopter des concepts comme le flash mob, dont l'intérêt pour l'édification du corps du Christ reste à prouver.

Le flash mob est une mobilisation éclair d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement.

Ces rassemblements sont généralement organisés au moyen d'Internet et des réseaux sociaux. Ainsi, courant Avril 2011, les chrétiens du web ont été invités à participer à un flash mob, place du Capitole à Toulouse.

Les initiateurs de cet événement le présentaient ainsi : « Il ne faut pas beaucoup de temps, ni de talent pour participer ! Il faut juste avoir envie d'offrir un cadeau d'unité à Dieu, en ce week-end des Rameaux, une offrande de bonne odeur, en se rassemblant au-delà de nos dénominations, de nos couleurs et de nos églises ».

Résumons un peu: on aide les jeunes chrétiens à lutter contre les tentations du monde en les liant à l'œcuménisme.

Tous ces concepts ne sont que des méthodes destinées à toucher le plus grand nombre de personnes, soi-disant pour Christ. Toutes ces techniques d'approche et de maintien dans la « chrétienté » manquent cruellement de l'action du Saint-Esprit.

Et oui ! On peut organiser les plus beaux concerts avec les plus belles voix, avoir les plus belles salles, les plus beaux complexes et proposer un large choix d'activités pour la jeunesse, être hyper connecté...

Tout cela ne sert à rien si l'Esprit de Dieu n'est



pas aux commandes, s'il n'encadre pas et ne conduit pas les actions menées.

**Sans le Saint-Esprit, tout ce qui est proposé n'est que de la gesticulation et du bruit et n'amènera aucunement les jeunes à fuir la convoitise du monde.**

**Bien au contraire, tout ceci ne sert qu'à les encourager à vivre leurs passions revues à la sauce « croyant ».** On n'a pas fait de ces jeunes des véritables disciples de Christ mais des religieux en puissance.

Stopper l'activisme et mettre la jeunesse dans une ambiance calme, propice à la réflexion et à la prière, c'est prendre le risque qu'elle se convertisse à Christ et qu'elle suive ses enseignements. Un jeune gagné véritablement au Seigneur est une âme perdue pour le patronage évangélique.

L'Eglise ne se donne plus le temps de rester dans la contemplation du Seigneur. **Beaucoup de chrétiens ne peuvent plus rester chez eux tout simplement à ne rien faire et cette maladie de l'hyperactivisme leur coûte leur relation avec Dieu. Ces derniers sont toujours affairés, débordés, dépassés, envahis par une pression insupportable qu'ils s'imposent eux-mêmes.**

User de la musique, du besoin d'appartenance à un groupe, donner aux jeunes ce que réclame leur chair n'est pas une bonne chose. C'est les garder dans la captivité alors que Jésus veut les libérer du monde et des pièges de Satan.

La jeunesse chrétienne n'a pas besoin d'être tous les jours accaparée par les activités proposées par les assemblées. Elle n'a pas

besoin d'être constamment connectée à internet avec des frères et sœurs pour avoir une communion fraternelle épanouie. Elle n'a pas besoin non plus qu'on lui propose de la musique qui la renvoie et la replonge dans ses errances du passé.

Ce dont a besoin la jeunesse chrétienne, et cela vaut pour tous les chrétiens, **c'est d'être en communion avec Dieu, de passer le plus de temps possible dans sa présence, pour être à son écoute et vivre selon ses enseignements.**

La jeunesse n'a pas besoin, ni les autres chrétiens d'ailleurs, d'être coachée par un pasteur demi-dieu en costume Armani. Elle a besoin de véritables modèles qui vivent la Parole de Dieu et l'encourage à faire de même.

Les treize premiers chapitres du livre des Proverbes sont une mine d'or pour la jeunesse mais aussi pour ceux qui ont des jeunes sous leur responsabilité.

Ces écrits retracent les conseils et les enseignements que Salomon prodiguait à ses fils. Tous les sujets de la vie y sont abordés.

A tous ceux qui se demanderaient comment on pourrait occuper les jeunes, nous répondons qu'il n'y a pas besoin de les occuper mais qu'il y a juste besoin de les enseigner. Ils sauront alors quoi faire et comment le faire dans la présence de Dieu.

Sources : [vosquestionsdeparents.fr](http://vosquestionsdeparents.fr) ; [France culture](http://France culture) ; [eglise Carmel.wordpress.com](http://eglise Carmel.wordpress.com) ; [ove-national.education.fr](http://ove-national.education.fr) ; [jeunes.impactcentrechretien.com](http://jeunes.impactcentrechretien.com) ; [jic.ccf.fr](http://jic.ccf.fr) ■



**Méditations conseillées**  
*Proverbes 1 à 13; 1 Timothée et 2 Timothée. 1 Samuel 2:12 à 4:22*

« *La croix et le poignard* » est un ouvrage autobiographique du célèbre auteur, pasteur et prophète américain David Wilkerson (1931-2011).

Ce livre retrace ses expériences vécues à New-York au début de son ministère pastoral. Ce véritable best-seller, publié en 1963, fut même adapté au cinéma.

Un soir, alors qu'il lisait le journal, il vit l'illustration d'un groupe de jeunes lors d'un procès pour meurtre. Le réalisme décrivant le désespoir sur le visage d'un de ces adolescents le fit pleurer.

Pasteur d'une petite assemblée à Philipsburg, en Pennsylvanie, David Wilkerson décida de se rendre à New-York, à cinq cents kilomètres de chez lui, afin de venir en aide à ces jeunes.

Sur place, il ne put les rencontrer et fut même expulsé du Tribunal : sans autorisation parentale, il ne pouvait pas les approcher.

C'est ainsi qu'il parcourut les rues des quartiers difficiles de la ville, à la recherche de leurs familles pour obtenir ces fameuses autorisations. Bien qu'il en ait obtenu une partie, il ne parvint pas à rencontrer ces jeunes.

Toutefois, durant ses recherches, Dieu l'orienta selon ses voies et il eut l'occasion d'annoncer l'Évangile à des toxicomanes. Un jour, alors qu'il évangélisait dans la rue, un miracle se produisit. Deux membres d'un même gang se mirent à genoux et acceptèrent le Seigneur Jésus dans leurs vies.

Ces événements fortifièrent notre jeune pasteur, galvanisé par cet élan de foi. Par ailleurs, Dieu permit que d'autres personnes se joignent à sa vision.

Face à l'ampleur de la moisson, il quitta définitivement Philipsburg pour s'installer à New-York.

En 1958, il décida de créer un centre pour aider les jeunes qu'il baptisa *Teen Challenge Center*. C'est ainsi que le ministère de *Teen Challenge* s'étendit dans quatorze pays, en Europe et au Moyen-Orient. Jusqu'à ce jour, ce centre aide de nombreux jeunes à s'en sortir.

Bien qu'autobiographique, ce livre est un véritable enseignement quant à l'importance d'être attentif à la voix de l'Esprit afin de discerner la volonté de Dieu et de lui obéir et cela, malgré les difficultés. En dépit de l'adversité rencontrée, la fidélité de Dieu fut manifestée et encouragea notre jeune pasteur à persévérer.

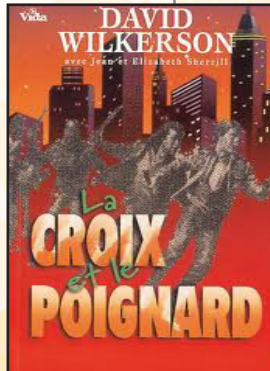
Par ailleurs, une photo prise lors de son expulsion du Tribunal permit aux jeunes de le reconnaître, facilitant ainsi la prise de contact.

Ce livre met en évidence la merveilleuse assistance et présence de Dieu qui accompagnaient son serviteur.

Les multiples conversions et rencontres témoignent de la maîtrise de Dieu sur les temps et les circonstances.

Sans la foi, il était difficile de quitter une petite ville de campagne et de croire que Dieu toucherait les cœurs de ces jeunes délinquants dans une ville telle que New-York.

Il apparaissait aussi impensable





d'acheter les locaux du centre avec une modique somme, mais une fois encore, Dieu pourvut de façon miraculeuse car la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celle qu'on ne voit pas (Hébreux 11 :1).

*La Croix et Le Poignard* démontre la puissance de l'Évangile pour libérer. Il met en exergue la nécessité de la compassion et de l'amour envers son prochain tel qu'il est, peu importe sa condition, afin de l'aider et de l'amener à Christ qui est le chemin, la vérité et la vie (Jean 14 :6).

David Wilkerson fut reconnu pour son ministère auprès des jeunes drogués, des alcooliques, des membres de gangs et des prostituées... Sa communion avec le Seigneur lui a permis de surmonter les nombreuses épreuves qui ont jalonné son ministère. En effet, toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et ceux qui sont appelés selon ses desseins (Romains 8 :28).

Ce livre est édifiant et recommandable à plus d'un titre. ■

Vous souhaitez réagir sur cet article ou poser une question ?

----- ECRIVEZ-NOUS -----  
contact@lesdokimos.org  
ou ANJC Productions - LES DOKIMOS  
Courrier des lecteurs,  
5 Avenue de l'Orme à Martin  
91080 Courcouronnes.

## QUESTION DE FOI

Est-ce possible de servir Dieu étant jeune ?

*Emma :*

*"C'est compatible. Je suis chrétienne, je ne prie pas mais je crois en Dieu."*



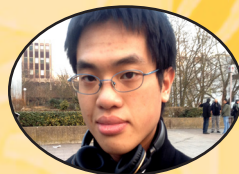
*Adama :*

*"Non. Ce n'est pas compatible. Soit on s'implique totalement dans les plaisirs de la jeunesse soit dans la religion."*



*Johan :*

*"Je connais des chrétiens autour de moi. Dans ma famille, il y a des chrétiens qui vivent leur foi tout en profitant de la vie, sans que cela puisse empiéter sur leur croyance."*



Christelle sortait de son rendez-vous chez le médecin. Se trouvant non loin du domicile de son amie Tania, elle décida de lui rendre une petite visite.

Arrivée devant la porte d'entrée elle sonna. Quelle ne fut pas sa surprise en constatant l'accoutrement de sa meilleure amie !

Tania était métamorphosée. Une perruque multicolore, du vernis orange, les paupières vertes, les lèvres rouge sang, sans parler de ses pommettes devenues rose cochon...

« Ah coucou, comment vas-tu ? dit Tania d'un ton jovial. Tu tombes bien j'étais justement en train de faire des essais maquillage. Alors tu aimes ?

Euh... comment dire... balbutia Christelle.

- Ouais, j'oubliais tu n'as aucun goût ! Mais crois-moi, je suis assurée de rentrer en boîte de nuit comme ça, répondit Tania pour se justifier.

- Ah ok ! J'ai compris. C'est une blague».

Christelle se dirigea vers la porte d'entrée pensant y trouver un complice, mais elle ne vit personne. Ses recherches à travers l'appartement n'aboutirent pas non plus à la découverte d'une caméra cachée.

« Mais non écoute moi, j'ai eu une révélation, hier en lisant ma Bible. J'ai compris que Dieu regarde au cœur, autrement dit peu importe mon extérieur. Puis figures-toi que suite à cela, j'ai reçu une invitation pour une boîte de nuit. Donc je voulais également te proposer de m'y accompagner. Tu y trouveras peut être ton mari, qui sait ? dit Tania en esquissant un léger sourire navré.

- Dis-moi que tu plaisantes là ! Tu commences sérieusement à me faire peur ! Tu t'habilles comme un clown et en plus tu veux aller en boîte ? En gros tu abandonnes la foi et tu veux que je te suive dans ton dérèglement ?

- Mais non, tu n'as rien compris ! La boîte de nuit est chrétienne ! T'as vraiment trop d'imagination toi parfois, relativisa Tania ».

Christelle se rendit dans la cuisine pour se servir un verre d'eau. Choquée de constater que son

amie se rajoutait encore une couche de rouge à lèvres, elle se lança volontairement le contenu de son verre au visage.

« Mais qu'est ce que tu fais ? demanda Tania en faisant déborder son rouge à lèvres sur sa joue droite ».

Christelle secoua son amie violemment lui disant : « Mais qu'est ce qu'il t'arrive ? ». Tania fit de gros yeux.

« Quoi ? Tu ne veux pas te trouver un mari en boîte ? Ok, ce n'est pas grave mais ne viens pas me jalouser après !

- Mais Tania tu ne peux pas faire ça !

- Ah bon ? Et pourquoi ça ? La Bible est pourtant claire, je suis libre et Dieu ne juge pas à mon apparence. Je ne vois pas ce qu'il y a de mal !

- Dans cet accoutrement tu serais une occasion de chute pour les garçons dans un premier temps, puis tu ne rendrais pas un bon témoignage. Quant aux boîtes de nuit, tu veux quoi ? Retourner à ce que tu as vomi ? Le monde s'habille et agit ainsi et je te rappelle que nous sommes appelés à nous mettre à part. L'apparence extérieure et les actes que nous posons témoignent de notre sanctification, expliqua Christelle.

- Ouais...Bon... Peut être... répondit Tania d'une façon peu convaincue.

- Donc je pense que tu peux aller te changer et surtout te démaquiller, dit Christelle d'une voix douce en poussant son amie vers la salle de bain.

- Tu veux dire que ma révélation était fausse ? demanda Tania les yeux pleins de larmes noires à cause de son mascara.

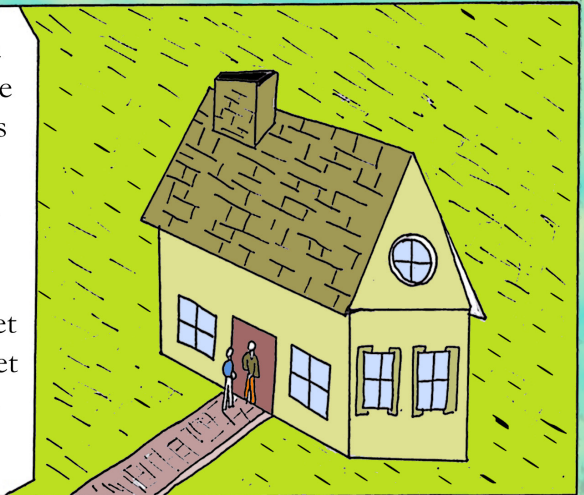
- Malheureusement et heureusement oui...

- T'as raison, dit Tania en s'essuyant sauvagement les yeux, puis le rouge ça ne me va pas si bien que ça de toute façon! ».

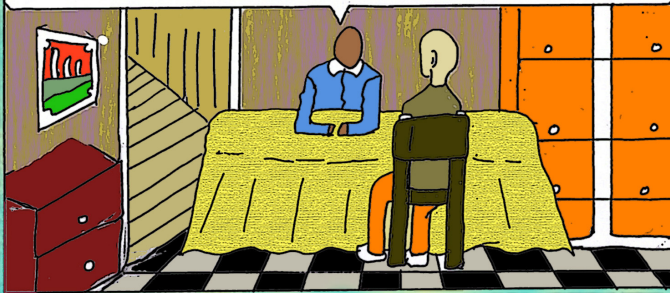


Ezekiel est un jeune chrétien qui a l'habitude de faire du porte-à-porte pour parler de Jésus aux habitants de son quartier.

Un jour, il tombe sur une maison et décide d'évangéliser son occupant. Avec l'assurance d'un jeune lion, il se met à parler de la **puissance de Dieu**, et de la protection qu'Il offre à tous ses enfants...



...Dieu est un Dieu puissant ! En tant qu'enfant de Dieu, je marche chaque jour avec l'assurance qu'Il me garde de tout mal. De plus...



Il semble bien sûr de lui...



Sachez aussi que **RIEN** ne peut atteindre un enfant de Dieu ! Demain je passerai vous amener une **BIBLE** !



Et au fait, merci pour le soda ! A demain.



Avec la dose de poison que j'ai mis dans son verre, ça m'étonnerais qu'il revienne vivant demain !



On va voir si le Dieu qu'Il prêche est si puissant qu'il le dit...

Le lendemain  
10h07

**DRING!  
DRING!!**

Aaah, qui ça peut bien être...  
On peut même plus dormir  
tranquille aujourd'hui !...

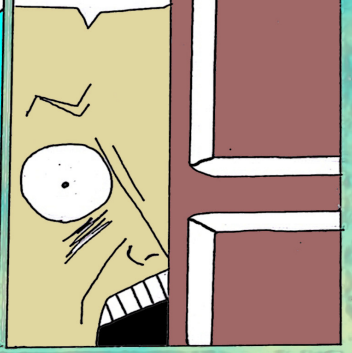
OUI ?...



Bonjour ! Je viens vous  
apporter une BIBLE,  
comme promis !



HEIN ?



Je suis venu vous la  
déposer mais je suis pressé !  
Que Dieu vous bénisse !



Il a un Dieu  
puissant !



*« Ma parole et ma prédication  
ne reposaient pas sur les  
discours persuasifs  
de la sagesse,  
mais sur une démonstration  
d'Esprit et de puissance, afin  
que votre foi soit fondée, non  
sur la sagesse des hommes,  
mais sur la puissance de Dieu »*  
1 Corinthiens 2 : 4-5



## JESUS EST RESSUSCITE

Seigneur bien-aimé,  
Sur une croix tu as été cloué, à cause de nos péchés.  
Satan pouvait croire qu'il avait gagné,  
Qu'enfin il t'avait éliminé !

Mais, ô surprise, tu es ressuscité !

Il avait perdu le combat.  
C'est ton précieux sang qui a coulé,  
Et par ta mort, tu nous as donné  
La victoire sur Satan et le péché.

Mais, ô victoire, tu es ressuscité !

Alors sa hargne contre tes disciples a augmenté,

Et aujourd'hui, il rôde, cherchant qui dévorer.  
Tu nous dis de lui résister, fermes dans la foi,  
Alors tu nous rendras inébranlables.

Mais, ô bénédiction, tu es ressuscité !

Père, nous ne méritons que la mort éternelle,  
Mais à tous ceux qui acceptent Jésus  
Comme leur Sauveur personnel,  
Tu donnes la vie éternelle.

Quelle grâce, tu es ressuscité !  
Merci Père pour tant de miséricorde.  
Merci Seigneur Jésus pour tant d'amour.



### Les ingrédients pour 4 personnes

- 500 g de fraises
- le jus d'un demi-citron
- 4 oeufs
- 250 g de mascarpone
- 140 g de sucre
- 12 biscuits à la cuillère

## La Recette de cuisine

### Le Tiramisu aux fraises

#### Préparation

Préparer 2 h à l'avance.

Placer les biscuits dans un plat.  
Laver, équeuter et couper les fraises en quartiers, puis les mettre dans un plat.

Arroser les fraises du jus de citron et de 20 g de sucre.  
Ecraser les fraises à l'aide d'une fourchette. Mettre sur les biscuits cette préparation en quantité suffisante afin de bien les imbiber. Mettre au frigo.

Pendant ce temps, séparer les jaunes et les blancs des oeufs.  
Battre les jaunes avec 100 g de

sucre jusqu'à blanchissement du mélange. Ajouter le mascarpone et mélanger.

Monter les blancs en neige et y ajouter les 20 g de sucre. Incorporer délicatement les blancs en neige au mélange jaune-sucre-mascarpone.

Verser la préparation sur les biscuits imbibés.

Verser le restant du coulis de fraises par dessus et y ajouter des fraises entières pour la décoration.

Mettre au frais et servir bien frais.

### MENTIONS LEGALES

Les DOKIMOS (assoc. loi 1901) – 5, avenue de l'Orme à Martin 91080 Courcouronnes

Tel: 01.60.79.14.65 - Mail: [contact@lesdokimos.org](mailto:contact@lesdokimos.org) - Web: [www.lesdokimos.org](http://www.lesdokimos.org)

Directrice de la publication: Adèle FOLLIOT - Responsable de la rédaction : Adèle FOLLIOT

Equipe de rédaction : Adèle FOLLIOT, Anne GUYON, Catherine SOURIS, Estelle JOTINO, Françoise BERNARD, Gisèle N'SINGI, Guylaine VANNIER, Jennifer MARTINS, Tracy NTONDO, Rody BIHOMBELE, Claudia BUISSERETH, Rebecca MARTIAL, Vera NSIMAPA, Herman NSIAMUNDELE, Ornella ALFRED

Infographie: Audryle DUNDA, Bellynda PIGEON, Francis PIGEON, Rody BIHOMBELE.

Photographie : Audryle DUNDA - Imprimeur : Imprimeria de Vest. Strada I. Antonescu, nr. 105. Oradea (Roumanie).

Tarifs abonnement (4 numéros par an) : France métropolitaine : 20€ ; DOM-TOM et Europe : 23€ ; Reste du monde : 26€. Possibilité de souscrire un abonnement de soutien à 30€. -

Sources illustrations et images : Google images



# Charité Internationale pour Madagascar

Association caritative chrétienne

Avec la C.I.M.  
manifestons notre  
soutien envers les  
orphelins, les veuves  
et les démunis de  
Madagascar



Vous pouvez  
parrainer un enfant  
ou faire un don en  
nous appelant ou  
vous connectant sur  
[www.cimm-  
madagascar.org](http://www.cimm-madagascar.org)

**" Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."**

**Matthieu 25:40**

C.I.M

44 rue Piat, 75020 Paris

Tel : 06.68.84.27.33 / Mail: [contact@cimmadagascar.org](mailto:contact@cimmadagascar.org) / Site web: [www.cimmadagascar.org](http://www.cimmadagascar.org)